

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

PAR

GUY LACROIX

DÉVELOPPEMENT D'UN PROGRAMME D'ÉDUCATION PSYCHOMOTRICE
SPÉCIFIQUE AUX ENFANTS DE 4 ANS ET
DESTINÉ AUX INTERVENANTES EN MILIEU PRÉSCOLAIRE

SEPTEMBRE 2000

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RÉSUMÉ

Les résultats d'une enquête effectuée auprès d'éducatrices en milieu préscolaire révèlent que les enfants de 3 à 4 ans réalisent maladroitement, entre autres, de nombreuses actions de manipulation d'objets (Gagnon, Lacroix & Dugas, 1997). Dans cette perspective, la pratique d'activités à caractère psychomoteur, qui aident à perfectionner les gestes ou à en développer d'autres (Durand, 1994), constitue une avenue à privilégier pour stimuler la motricité des enfants et l'optimiser. Cependant, à notre connaissance, il existe peu de programmes d'éducation psychomotrice qui permettent d'orienter spécifiquement les interventions des éducatrices en milieu préscolaire au Québec. Le but de cette étude est de développer et d'évaluer un programme individualisé d'éducation psychomotrice destiné à des enfants de 4 ans. Le programme a été expérimenté par deux éducatrices en milieu préscolaire, auprès d'un groupe de 19 enfants, lors de 7 séances d'une durée de 15 à 20 minutes. Les apprenants ont réalisé avant et après l'expérimentation, les deux épreuves correspondant aux objectifs intermédiaire et terminal du programme, la première portant sur le maniement d'objets alors que la seconde porte sur le maniement d'outils. La comparaison de leurs résultats à ces tests a permis de mesurer leur évolution motrice. Par ailleurs, les éducatrices ont donné leurs impressions sur le programme et son efficacité lors d'une entrevue semi-structurée. Les résultats de l'étude démontrent que les enfants ont amélioré de façon significative le contrôle de leur mouvement dans les deux épreuves (Wilcoxon, $p < 0.004$ et $p < 0.006$) et que leur vitesse d'exécution a diminué mais sans

atteindre le seuil de signification statistique dans les deux épreuves. Finalement, selon les éducatrices, le programme est très attrayant et accessible pour des enfants de 4 ans. De plus, elles considèrent qu'il est relativement facile à mettre en application en milieu préscolaire.

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette étude fut rendue possible grâce à la collaboration d'appuis indispensables. Je tiens d'abord à remercier Messieurs Jocelyn Gagnon et Claude Dugas, professeurs au Département des sciences de l'activité physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ils ont su apporter le support nécessaire à la mise en œuvre de cet ouvrage, tant par le partage de leurs connaissances que par leurs précieux conseils, sans oublier leur immense patience.

Je tiens également à souligner l'apport essentiel et constructif de Mesdames Marie-Élène Naud et Dominique Savard, éducatrices aux ateliers *Ma petite école* de Trois-Rivières Ouest. Caractérisées par un grand dynamisme, elles ont généreusement ouvert les portes de leurs classes afin de permettre la réalisation de cette recherche.

Enfin, un merci tout spécial aux enfants qui, dans toute leur candeur, ont vécu les activités motrices avec un grand enthousiasme.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES	vii
CHAPITRES	
I. PROBLÉMATIQUE	
Développement moteur chez l'enfant de 4 ans	1
<i>Motricité globale</i>	2
<i>Motricité fine</i>	4
<i>Synthèse</i>	6
Actions motrices réalisées avec difficulté à 3 et 4 ans.....	7
Influence de la pratique de la psychomotricité	10
Existence de programmes systématiques d'éducation psychomotrice..	12
Objectifs de l'étude	14
II. MÉTHODOLOGIE	
Sujets	15
Caractéristiques du programme	15
Réalisation du programme	17
Prélèvement des données	17
<i>Perceptions des intervenantes</i>	17

<i>Évolution motrice des enfants</i>	18
<i>Analyse des données</i>	20
<i>Perceptions des intervenantes</i>	20
<i>Évolution motrice des enfants</i>	20
III. RÉSULTATS	
<i>Perception des intervenantes au sujet du programme</i>	22
<i>Caractère attractif du programme</i>	22
<i>Accessibilité du programme</i>	24
<i>Applicabilité du programme</i>	26
<i>Évolution motrice des enfants lors des pré-tests et post-tests</i>	28
<i>Maniement d'objets</i>	28
<i>Maniement d'outils</i>	30
<i>Cheminement des enfants dans le programme</i>	32
IV. DISCUSSION ET CONCLUSION	
<i>Enseignement individualisé</i>	37
<i>Attrait du programme</i>	38
<i>Contenu du programme</i>	39
<i>Impacts dans le milieu</i>	41
<i>Futures recherches</i>	42

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	Page
1. Catégories d'actions motrices exécutées avec difficulté à 3 et 4 ans	9
2. Répartition des exercices réussis par chaque enfant	33
3. Séquences d'exercices réussis par les sujets	35

LISTE DES FIGURES

Figures	Page
1. Effets de l'âge et de l'entraînement sur la performance motrice (tiré de Rigal, 1996, p. 304)	11
2. Illustration de la première épreuve de maniement d'objets	19
3. Illustration de la deuxième épreuve de maniement d'outils	20
4. Histogrammes présentant en A – le nombre d'erreurs moyen et en B – la durée moyenne pour compléter l'épreuve de maniement d'objets	29
5. Histogrammes présentant en A – le nombre d'erreurs moyen et en B – la durée moyenne pour compléter l'épreuve de maniement d'outils	31

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Développement moteur chez l'enfant de 4 ans

L'une des caractéristiques essentielles de la motricité de l'enfant est sa spontanéité (Le Boulch, 1984). Il réalise ses actions sans se soucier ou presque des contraintes rationnelles que peut lui imposer l'environnement et surtout, son propre corps. L'enfant tente de transformer cette spontanéité à travers une étape où les expériences vécues vont lui permettre de se former une image de son corps propre, afin d'en prendre réellement conscience (Le Boulch, 1984 ; Deschênes, 1990 ; De Lièvre et Staes 1993). Il acquiert les différentes orientations telles l'avant, l'arrière, la gauche, la droite, ainsi que les différentes directions possibles de ses membres comme tendre les bras vers l'avant et vers l'arrière. Cette perception accrue du corps permet à l'enfant d'analyser ses mouvements lors de déplacements. Il peut évaluer, par exemple, la hauteur qu'il occupe sous une table lorsqu'il y passe (Deschênes, 1990). L'exploration motrice procure un grand nombre de stimulations sensorielles qui favorisent l'évolution de la perception. Toutes deux exercent une influence non seulement sur le corps propre, mais également sur la façon de percevoir l'organisation des objets. L'enfant, à 4 ans, peut percevoir des formes, les classer selon leurs caractéristiques et même les assembler, comme dans le cas des jeux de construction avec des blocs. Il débute sa compréhension

des nombres. Sa perception des objets est telle qu'il est en mesure de fournir la description d'une chose connue sans l'avoir sous les yeux (Lauzon, 1990).

La perception et l'activité sensorielle permettent à l'enfant de mieux s'orienter dans l'espace pour ainsi bien reconnaître les trajets habituels (Deschênes, 1990). Selon Lauzon (1990), on parle cependant d'un espace perceptif : l'enfant ne peut imaginer l'univers différent de celui qu'il découvre par son vécu moteur et son expérience perceptive immédiate. Les deux composantes exercent aussi un pouvoir sur l'organisation temporelle qui permet à l'enfant de percevoir et utiliser le temps. Il commence à sentir la chronologie et la succession des événements (Durivage, 1987). Par exemple, l'enfant de 4 ans comprendra qu'il ira visiter grand-maman dans trois «dodos» ou qu'il pourra enfiler son pyjama préféré seulement après avoir pris son bain.

Motricité globale

En plus de la perception et de l'activité sensorielle, la motricité globale constitue un aspect très important du développement d'un enfant de 4 ans (Le Boulch, 1984 ; Lauzon, 1990). Notons d'abord que les caractéristiques du patron de marche ressemblent beaucoup à celles de l'adulte (Rigal, 1996). Cette constatation sous-entend donc que l'équilibre dans les déplacements est acquis (Lauzon, 1990). De plus, le tonus, qui supporte toute l'activité corporelle, se régularise progressivement (Debû, 1999). Contrairement à l'équilibre, il n'a cependant pas encore atteint un état mature. En fait, des épreuves d'extensibilité et de mouvements de ballant révèlent l'existence possible d'une paratonie, c'est-à-dire d'une difficulté de relâcher volontairement certaines parties

du corps (Deschênes, 1990 ; Rigal, 1996). Celle-ci peut se produire au niveau des membres supérieurs lorsque, par exemple, l'enfant désire balancer un bras alors que ce dernier demeure raide malgré le fait que le jeune tente d'effectuer un relâchement de son bras (Deschênes, 1990). Cette paratonie constitue l'un des facteurs qui peut possiblement empêcher l'enfant d'avoir une coordination adéquate des bras et des jambes lors de la course.

La capacité d'inhiber, qui permet à l'enfant de retenir ses impulsions motrices lors de mouvements locomoteurs, est quant à elle de moins en moins une source de difficulté dans l'évolution du patron de course. Ces effets non-désirés sont cependant encore remarquables lors des départs, des arrêts et des changements de direction (Lauzon, 1990 ; Rigal, 1996).

Les ajustements posturaux dans l'espace posent également problème à cet âge (Lauzon, 1990). Deux exemples d'actions motrices viennent appuyer cette affirmation. Premièrement, dans la réalisation du lancer par-dessus l'épaule, les ajustements des parties du corps à la projection du bras sont quasi inexistant. La trajectoire de la balle est ainsi nettement modifiée. Deuxièmement, lors de la roulade avant, l'enfant roule ou tombe le plus fréquemment sur le côté (Rigal, 1996). Dans ces deux mouvements, l'enfant semble avoir de la difficulté à orienter son corps dans l'espace et à réagir adéquatement aux modifications sensorielles produites par le mouvement.

Dans le développement moteur, on retrouve également des activités de manipulation d'objets. Prenons par exemple l'action d'attraper à deux mains. L'enfant

n'utilise pratiquement que ses avant-bras, il ajoute des légers déplacements afin de positionner son corps sous la trajectoire de la balle et sa réaction d'évitement est moins marquée. Il attrapera plus souvent un ballon de petit diamètre lancé près de lui ou qui rebondit par terre (Gallahue et Ozmun, 1995). Ces réponses motrices proviennent d'un traitement de l'information inefficace puisque les temps de réaction et de mouvement sont deux fois plus élevés à cet âge que chez l'adulte (Rigal, 1996). L'enfant n'a donc pas les capacités pour analyser et programmer l'information rapidement.

De plus, il a une grande dépendance par rapport à l'information visuelle pour accomplir adéquatement des mouvements. On parle ici du stade de la centration. L'enfant de 4 ans, n'utilisant pas adéquatement toutes les informations kinesthésiques présentées, se voit obligé de se concentrer uniquement sur le geste à réaliser, son attention étant centrée entièrement sur la réalisation de l'acte moteur en cours (Bonnet, 1993). Il guide son mouvement par le regard, ignorant l'environnement autour de lui. Ceci occasionne, dans le cas du dribble par exemple, un mouvement de zigzag de la part des bras et des mains lorsqu'il désire atteindre la cible (Rigal, 1996).

Motricité fine

Dans l'ensemble des actions motrices, il y a des mouvements à la fois minutieux et précis, comme faire des boucles, se boutonner et découper avec des ciseaux, qui dépendent pour leur part de facteurs comme la coordination oculo-manielle et la dextérité manuelle pour s'accomplir correctement. Dans ces situations, la prise d'informations visuelles et kinesthésiques se fait dans un environnement plus restreint et

permet à l'enfant de mieux l'intégrer. Ces deux types d'informations sont les éléments-clés qui déterminent l'efficacité de la coordination oculo-manielle. La capacité de concentration de l'enfant est ainsi favorisée. Il est à noter que la coordination oculo-manielle est en progression constante (Lauzon, 1990 ; De Lièvre et Staes, 1993).

La réalisation de mouvements précis exige également de la dextérité manuelle. Par exemple, dans l'expression graphique, grâce à la dissociation des mouvements de la main et des doigts, et au développement de la coordination oculo-manielle, l'enfant produit des tracés plus fins et précis (Lauzon, 1990). Ainsi, la fonction symbolique fait de plus en plus son apparition (Le Boulch, 1984), permettant à l'enfant d'identifier des formes après les avoir dessinées. Nous en avons la preuve avec l'expression graphique, l'enfant utilisera de plus en plus d'instruments pour s'exprimer. Cependant, plus le degré de précision du geste sera élevé, plus les syncinésies toniques feront surface, c'est-à-dire qu'une contraction involontaire d'un groupe musculaire survient en même temps que la contraction désirée d'un autre groupe musculaire (De Lièvre et Staes, 1993). Les syncinésies, comme la paratonie dans le mouvement de la course, résultent d'une augmentation du tonus musculaire dans d'autres muscles. La fonction de dissociation, qui prévaut à cet âge, permettra de faire diminuer progressivement l'apparition de synergies des muscles non-impliqués dans l'action motrice fine, offrant ainsi plus de liberté d'agir aux muscles réellement concernés (De Lièvre et Staes, 1993).

Synthèse

Au point de vue de la maturation des activités motrices, on peut constater, d'après Rigal (1996), que l'enfant de 4 ans se situe à un stade initial dans la plupart des activités motrices de base. Des progrès restent à faire dans la régulation du tonus et dans la capacité à inhiber les impulsions motrices afin de favoriser une meilleure coordination et dissociation des parties du corps. La paratonie et les syncinésies toniques, surtout au niveau de la motricité fine, pourront ainsi disparaître graduellement. Les ajustements posturaux se transforment, mais le corps n'est pas encore assez bien perçu dans l'espace et dans le temps pour permettre l'exécution adéquate de certaines actions. Dans certaines situations, c'est en raison d'une carence dans le traitement de l'information ou d'une trop grande dépendance visuelle que l'enfant n'ajuste pas adéquatement les parties de son corps aux objets immobiles ou en mouvement.

La présente étude s'intéresse au développement moteur à 4 ans. Cependant, même si la littérature à ce sujet constitue une source d'information importante qui aide à définir ce que ces enfants peuvent faire, elle fournit peu de données précises concernant les actions motrices ou mouvements qu'ils exécutent avec difficulté. Afin de pallier ce manque d'information, il nous est apparu nécessaire de consulter des intervenantes en milieu préscolaire puisque mise à part le foyer familial, les enfants vivent la plupart de leurs expériences dans des endroits telles les garderies, les pré-maternelles ou autres centres de jour. Cette opération nous a permis d'identifier plus clairement les difficultés qui peuvent être observées quotidiennement dans les actions motrices d'enfants de 4 ans.

Actions motrices réalisées avec difficulté à 3 et 4 ans

Dans cette perspective, une technique du groupe nominal (TGN), telle que proposée par Brunelle, Drouin, Godbout et Tousignant (1988), fut réalisée auprès de 14 intervenantes en garderie de la région de Trois-Rivières qui ont répondu à la question suivante : *Selon votre expérience, quelles sont les actions motrices ou mouvements que des enfants de 3 et 4 ans exécutent avec difficulté ?* Cette TGN a permis de recueillir 89 énoncés différents. Chaque intervenante s'est ensuite inspirée de cette liste pour choisir neuf énoncés identifiant les actions motrices qui, selon elle, illustrent le mieux les difficultés motrices rencontrées par des enfants de trois et quatre ans. Par la suite, chaque éducatrice a octroyé une cote décroissante de 9 points à 1 point aux difficultés motrices sélectionnées en fonction de leur importance relative dans les activités quotidiennes des enfants. Par ailleurs, l'analyse inductive du contenu des énoncés a fait naître une taxonomie comportant cinq grandes catégories d'actions motrices (Tableau 1).

Selon les praticiennes interrogées, les enfants de 3 et 4 ans réalisent maladroitement de nombreuses actions de manipulation d'objets avec les mains et les doigts, telles *mettre des gants, faire des boucles, découper avec précision*. Au total, cette catégorie d'actions est constituée de 29 énoncés qui représentent 33% du pointage accordé à l'ensemble des 89 actions identifiées lors de la TGN.

Les actions de manipulation d'objets avec les bras ou les jambes semblent également problématiques pour plusieurs enfants. Cette catégorie comporte 17 énoncés qui comptent pour 22% du pointage de toute la taxonomie. *S'habiller et se déshabiller*

seul, enfiler des souliers, lancer un ballon avec précision sont des énoncés particulièrement représentatifs de cette catégorie d'actions.

Par ailleurs, les intervenantes en garderie estiment que des actions liées au maintien de l'équilibre comme *se protéger lors d'une chute ou maintenir longtemps une position stable* sont difficiles à réaliser pour bon nombre d'enfants de 3 et 4 ans. Les 13 énoncés de cette catégorie d'actions ont récolté 21% du pointage de la taxonomie.

Finalement, des actions qui demandent une bonne perception du corps (12 énoncés, 12%) telles *se moucher, s'essuyer aux toilettes*, ainsi que des actions de coordination globale (18 énoncés, 12%) comme *réussir des mouvements isolés, se balancer seul*, viennent compléter cette taxonomie.

Somme toute, les résultats de la TGN révèlent que les intervenantes sont particulièrement sensibles aux difficultés de manipulation vécues par les enfants. Dans cette perspective, il nous apparaît pertinent de développer un programme d'éducation psychomotrice orienté vers une exploitation des composantes de motricité fine (coordination oculo-manielle et dextérité manuelle).

Tableau 1

Catégories d'actions motrices exécutées avec difficulté à 3 et 4 ans

Catégories d'actions	Nombre d'énoncés	Pointage
Actions de manipulation d'objets avec les mains et les doigts	29	206
Actions de manipulation d'objets avec les bras et les jambes	17	136
Actions liées à l'équilibre	13	134
Actions qui demandent une bonne perception du corps	12	78
Actions de coordination globale	18	76
Total	89	630

Influence de la pratique de la psychomotricité

La pratique de la psychomotricité aide à améliorer des gestes ou à en obtenir d'autres (Durand, 1994). Toutefois, l'expérience motrice n'est pas directement responsable de l'évolution du développement moteur. Elle favorise plutôt l'acquisition des gestes dans une période critique où l'enfant peut intégrer, plus facilement et de façon plus ou moins irréversible, certaines des habiletés motrices essentielles à sa capacité d'influence sur l'environnement (Rigal, 1996). Au-delà de cette période, l'acquisition de ces composantes est plus difficile, voire même impossible (Rigal, 1996). La pratique de la psychomotricité peut permettre à l'enfant d'obtenir un niveau de performance optimum de ses fonctions motrices (Figure 1).

Au niveau cognitif, la connaissance et l'exploitation du schéma corporel, par l'expérience motrice, permettent l'acquisition d'automatismes importants aux apprentissages scolaires (Tasset, 1972 ; Durivage, 1987 ; Deschênes, 1990 ; De Lièvre et Staes, 1993). Par exemple, l'acquisition de la notion de *gauche-droite* devient primordiale afin de faire les distinctions entre les lettres b et d, et les lettres p et q lors de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (Tasset, 1972).

Du point de vue affectif, plus l'enfant acquiert aisance et rapidité dans ses mouvements, plus sa confiance en ses aptitudes et en sa valeur personnelle s'accroîtra (Tasset, 1972 ; Flinchum, 1975 ; Pica, 1991). Le succès rencontré dans l'exécution de tâches motrices se reflète également sur son attitude avec son entourage. Ses relations interpersonnelles et son développement social sont favorisés par l'expérience motrice en

ce sens qu'elle amène l'enfant à admettre ses sentiments d'égalité et d'acceptation face aux autres (Tasset, 1972).

La psychomotricité, en plus de favoriser le développement moteur, peut donc accroître chez l'enfant les fonctions cognitives indispensables à ses futurs apprentissages scolaires, et être un facteur déterminant sur son estime de soi et sa capacité de développer des relations saines avec les gens qui l'entourent. Toute cette série d'influences renforcent donc le rôle de l'éducation psychomotrice comme support aux facteurs permettant à l'enfant de mieux réagir aux contraintes de son environnement, le rendant ainsi plus autonome (Lauzon, 1990).

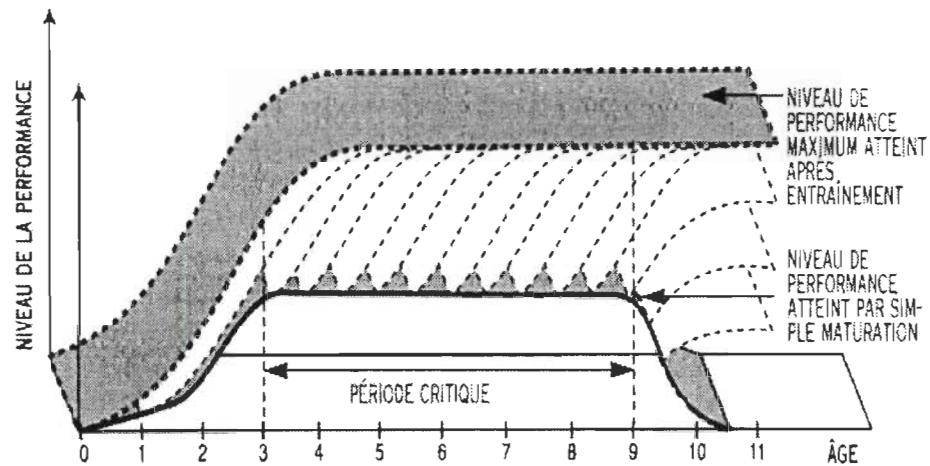


Figure 1. Effets de l'âge et de l'entraînement sur la performance (tiré de Rigal, 1996, p.304)

Existence de programmes systématiques d'éducation psychomotrice

Même si nous sommes en mesure de comprendre l'influence de l'éducation psychomotrice, les intervenantes qui travaillent avec des enfants de 4 ans ne prévoient pas toujours consciemment de planifier des activités motrices à leur programme, comme elles le font pour les autres aspects du développement (Yongue, 1995). Souvent, elles ne se sentent pas suffisamment compétentes dans le domaine du mouvement pour en faire la pratique (Pica, 1991). Pourtant, si l'on désire permettre à l'enfant de devenir efficient, coordonné et en contrôle de ses fonctions motrices, une relation d'instruction et de support avec un adulte est essentielle (Yongue, 1995). Ceci lui offre l'opportunité d'être exposé à des activités motrices appropriées (Marston, 1996), dans le but de stimuler toutes les dimensions perceptives, sensorielles et kinesthésiques (Paoletti, 1999).

Contrairement à ce que plusieurs parents ou éducateurs croient, les périodes de jeux libres ou récréatives ne peuvent être considérées comme unique support aux capacités motrices et au développement sain du corps. Malgré toute son importance, le jeu libre ne garantit pas à lui seul un maximum de performance dans l'évolution motrice (Yongue, 1995).

À notre connaissance, à part certains recueils d'exercices psychomoteurs, il n'existe pas de véritable programme d'éducation psychomotrice destiné à orienter spécifiquement les interventions des praticiennes en milieu préscolaire au Québec. Cependant, il en existe quelques modèles aux États-Unis. À titre d'exemple, Pica et

Gardzina (1990) ont créé *Let's move and learn*, une série de cassettes sonores qui visent le développement du schéma corporel. Avec une musique de fond, l'intervenante, grâce à un livre d'accompagnement, peut proposer une série de mouvements qui guident l'enfant dans un monde imaginaire afin qu'il développe la connaissance de lui-même en tant qu'être corporel. Totsky-Hammett (1992) a quant à elle mis sur pied *Movement Activities for Early Childhood*. Il s'agit d'une suite de plus de 100 activités motrices, divisées en 4 grandes catégories : 1) les habiletés motrices, 2) les habiletés de manipulation de balles, 3) les habiletés gymniques, 4) les habiletés rythmiques. Le document renferme également des conseils pratiques sur les modes de fonctionnement et d'organisation. Récemment, toujours aux États-Unis, est apparu d'autres programmes d'éducation psychomotrice, encore plus détaillés du point de vue de l'organisation et du fonctionnement. Le *Smart Start* de Wessel et Zittel (1995) et *Moving with a Purpose* de McCall et Craft (2000) sont des exemples de programmations spécifiques au développement moteur des enfants de 3 à 5 ans, qui permettent aussi de guider adéquatement les intervenantes dans la réalisation des tâches motrices.

Au Québec, il y a relativement peu de publications permettant aux intervenantes de proposer un contenu psychomoteur aux enfants de 4 ans. Citons toutefois le Ministère de la famille et de l'enfance (1998) qui, s'inspirant des travaux de la Fondation américaine en éducation High/Scope, a élaboré *Jouez, c'est magique*, un document de travail d'éducation psychomotrice applicable en milieu préscolaire. Cependant, la rareté des programmes de ce genre nous convainc de la nécessité de

développer du matériel didactique susceptible de combler cette lacune dans les milieux de garde.

Objectifs de l'étude

Rappelons que le but de l'étude est de développer et évaluer un programme individualisé d'éducation psychomotrice. Plus spécifiquement, les objectifs de cette recherche sont de: décrire les perceptions d'intervenantes en milieu préscolaire en rapport avec la mise en application et le contenu du programme ; décrire l'évolution motrice des enfants à l'intérieur du programme.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

Sujets

Deux éducatrices en milieu préscolaire ont collaboré à la réalisation de cette étude. Elles ont expérimenté, avec leurs groupes d'enfants, un programme d'activités axées sur le développement psychomoteur.

L'une d'entre elles détient une formation collégiale en technique d'éducation en service de garde et compte une seule véritable année d'expérience en intervention préscolaire. Quant à l'autre éducatrice, elle a obtenu un baccalauréat en éducation primaire et préscolaire et intervient en milieu de garde depuis 4 ans.

La plupart des enfants (19) qui ont vécu les activités de ce programme étaient âgés de 4 ans alors que les autres avaient tout juste 5 ans. Aucun enfant ne présentait de déficit physique ou intellectuel notoire.

Caractéristiques du programme

Le programme fut expérimenté pendant sept séances d'une durée 20 minutes chacune. Ce programme était composé d'exercices de manipulation visant à stimuler l'utilisation des membres supérieurs dans le but d'améliorer la coordination motrice des enfants.

Le programme constitue en fait une progression d'exercices comportant deux modules, le premier portant sur le maniement d'objets et l'autre, sur le maniement d'outils (annexe A). Chaque module comprend une progression d'exercices standards

qui favorise l'apprentissage individualisé, en ce sens que les tâches proposées donnent l'opportunité à chaque enfant d'évoluer à son propre rythme. Ces progressions d'exercices standards ont été développées selon la méthodologie proposée par Target et Cathelineau (1990). De plus, des exercices de soutien (ES) et de perfectionnement (EP) sont associés aux tâches proposées, de façon à répondre aux besoins des enfants qui éprouvent des difficultés particulières dans la réalisation d'un exercice. À cet effet, des performances à atteindre ont été identifiées pour chacune des tâches des progressions et étaient connues des enfants. L'atteinte ou non de ce niveau de réussite permet de déterminer si l'enfant a besoin d'un exercice de soutien ou de perfectionnement avant de passer à l'exercice suivant dans la progression.

Les exercices de soutien permettent aux enfants de corriger spécifiquement la ou les lacunes qui les empêchent de réussir un exercice standard. Les exercices de perfectionnement présentent des défis de plus en plus importants pour une même tâche. Il est à noter que les exercices de soutien et de perfectionnement sont réalisés sur le même montage que l'exercice standard. Cette procédure est nécessaire dans le contexte particulier des garderies car il est difficile d'offrir simultanément plus de deux ou trois exercices standards par séance, compte tenu des limites au niveau de l'espace et du matériel disponible.

De plus, à l'aide d'une carte de suivi (annexe B), les éducatrices ont eu la responsabilité de vérifier la performance des enfants et de les orienter vers les tâches de soutien, de perfectionnement ou tout simplement, vers le prochain exercice standard de

la progression. Finalement, le programme devait être avant tout un outil facile à comprendre et à utiliser pour les intervenantes.

Réalisation du programme

Nous avons d'abord présenté le programme aux éducatrices lors d'une courte rencontre avant le début de l'expérimentation. Elles ont pu ainsi s'enquérir des lignes directrices de l'enseignement individualisé et du contenu des tâches proposées. Par la suite, l'expérimentateur les a accompagné tout au long du projet, en s'inspirant du modèle de supervision classique (Brunelle et al., 1988). Il a assisté aux séances à titre d'observateur et après chacune de celle-ci, il a recueilli les commentaires des éducatrices par rapport à leur appréciation du déroulement de la séance. Ils ont pu également, au besoin, discuter ensemble des correctifs pouvant être apportés. Cette supervision dite classique a finalement permis d'obtenir certains renseignements informels qui nous ont guidés dans la compréhension et l'analyse de l'information réunie lors des entrevues semi-structurées.

Prélèvement des données

Perceptions des intervenantes

Nous avons utilisé la technique de l'entrevue semi-structurée afin de recueillir les perceptions des intervenantes au sujet du programme d'éducation psychomotrice qu'elles ont expérimenté. Quelques questions pré-déterminées ont permis aux intervenantes d'exprimer leur opinion sur les thèmes suivants : la faisabilité du programme ; le contenu du programme ; l'efficacité du programme pour permettre

l'apprentissage des enfants ; le niveau de motivation des enfants dans la réalisation du programme (annexe C). De plus, des sous-questions inspirées des premières réponses des intervenantes ont permis de recueillir des commentaires plus précis.

Évolution motrice des enfants

Deux épreuves ont servi à mesurer la performance initiale des enfants avant qu'ils n'amorcent le programme (pré-test) et leur performance en fin de programme (post-test). Il est à noter que ces épreuves ne servaient pas à mesurer la capacité des élèves à manipuler des objets et des outils, mais bien pour évaluer leur progression dans l'exécution de tâches prédéterminées. Les épreuves du pré-test et du post-test correspondent au dernier exercice de chacun des modules de manipulation présentés aux enfants. Ces exercices englobent l'ensemble des exigences présentes dans les exercices précédents des modules.

Le nombre d'erreurs et le temps consacré pour réaliser chaque épreuve déterminaient la performance des enfants. Un expérimentateur présentait les épreuves aux enfants et les guidait durant l'exécution de celles-ci pendant qu'un deuxième expérimentateur comptabilisait le nombre d'erreurs et la durée des épreuves. Dans la première épreuve (Figure 2), un expérimentateur plaçait d'abord deux petits blocs, l'un sur l'autre, sur chacune des surfaces externes des mains ouvertes de l'enfant. Ce dernier devait ensuite tenter de franchir des obstacles au sol sans échapper les blocs. À la fin du parcours, l'enfant déposait les blocs dans un cerceau, ceux-ci devant être accolés ensemble et ce, pour chacune des paires. Par la suite, il devait saisir une quille couchée

au sol, mains entrecroisées, et la déposer en équilibre sur une première paire de blocs.

L'enfant répétait cette opération une seconde fois avec une deuxième quille.

Une erreur était notée à chaque fois que l'enfant échappait un ou des blocs, transportait les blocs sur les doigts ou le poignet, retournaient ses mains afin de mieux manipuler la quille ou lorsque la quille n'était pas placée en équilibre sur les blocs de bois. De plus, l'enfant devait reprendre l'épreuve là où il était rendu lorsque l'expérimentateur lui signalait une erreur.

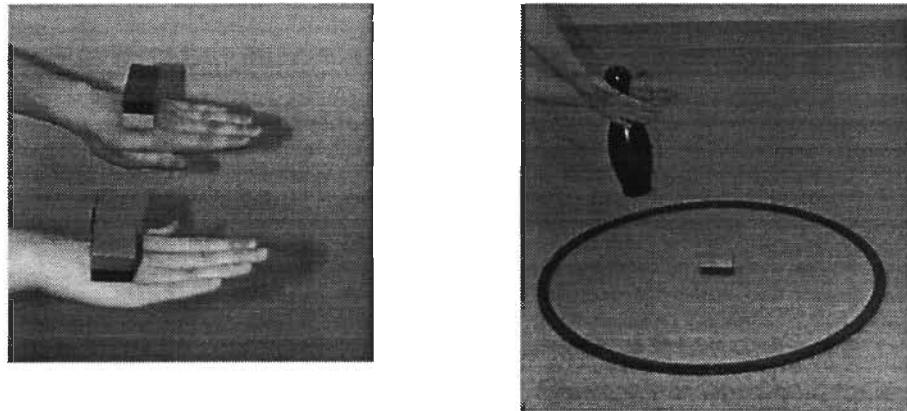


Figure 2. Illustration de la première épreuve de maniement d'objets.

Dans la deuxième épreuve (Figure 3), l'enfant devait utiliser une quille pour diriger une balle à travers des objets placés en équilibre sur une planche appuyée par des blocs. La quille était tenue avec une seule main et l'épreuve se terminait lorsque l'enfant faisait tomber la balle dans un caisson triangulaire à l'extrémité de la planche.

L'expérimentateur notait une erreur à chaque fois que l'enfant faisait tomber un objet, laissait la balle tomber au sol, utilisait la main libre pour diriger la quille ou empêcher la balle de tomber, déplaçait un obstacle ou lorsque la balle ne pénétrait pas dans le caisson triangulaire. Comme pour la première épreuve, l'enfant devait reprendre l'épreuve là où il était rendu lorsque l'expérimentateur lui signalait une erreur.



Figure 3. Illustration de la deuxième épreuve de maniement d'outils

Analyse des données

Perceptions des intervenantes

Le contenu des entrevues a été retranscrit puis analysé selon la stratégie proposée par L'Écuyer (1990).

Évolution motrice des enfants

Le *Wilcoxon signed-rank test* fut utilisé pour comparer les résultats au pré-test et post-test sur le nombre d'erreurs et le temps d'exécution. Nous avons choisi cette

analyse non-paramétrique parce que le nombre de sujets était restreint et que la variabilité était importante. De plus, la description du cheminement des enfants à travers le programme a permis d'apprécier comment ils profitaient de l'approche d'apprentissage individualisé qui leur était proposée.

CHAPITRE III

RÉSULTATS

Perceptions des intervenantes au sujet du programme

L'analyse des perceptions des éducatrices a permis de constater que le programme proposé était attrayant et accessible pour les enfants tout en étant applicable en garderie par des intervenantes sans formation en psychomotricité ou en éducation physique. Chacune de ces caractéristiques du programme est présentée de façon plus détaillée dans les paragraphes qui suivent et illustrée par des propos des éducatrices.

Caractère attractif du programme

Le programme a véritablement fasciné les enfants. Présenté sous la forme des *Olympiques de Loki*, il a rejoint leur monde imaginaire. À cet égard, la mascotte Loki a contribué à les stimuler et les captiver tout au long de l'application du programme. Il n'était pas rare d'entendre : « *est-ce que Loki vient aujourd'hui ?* ». Les enfants étaient motivés à avoir du succès à chaque épreuve, comme leur modèle Loki. Les éducatrices résument ainsi l'impact de ce personnage : « *tous les modèles, les mascottes, les enfants aiment ça. Ça été une bonne chose de faire ça comme ça* ».

Par ailleurs, les intervenantes ont remarqué l'application et l'enthousiasme des enfants dans l'exécution des tâches du programme. Elles ont ainsi mentionné que les enfants « *voulaient s'impliquer* », « *étaient contents* », « *faisaient leur possible pour réaliser ce qu'on demandait, sans effort de leur part* ». Les enfants étaient attentifs et motivés à faire les tâches prescrites, même lorsqu'ils devaient recommencer suite à un

échec. Comme le programme était individualisé, il poussait continuellement les jeunes à atteindre leurs limites, les stimulant à passer à un niveau supérieur à chaque fois. À titre d'exemple, un enfant ayant fréquemment des problèmes s'est nettement amélioré et a développé de plus en plus son intérêt pour les tâches proposées par sa participation et sa réussite aux exercices de soutien qui lui ont permis de se valoriser. De plus, ce type de fonctionnement favorise l'engagement moteur et permet aux enfants de même niveau de se retrouver ensemble aux mêmes épreuves, ce qui les incite à se stimuler entre eux. D'ailleurs, aux dires des éducatrices, c'est dans un esprit de camaraderie et de complicité que les jeunes avançaient dans le programme : « *ils s'encourageaient même entre eux* ».

Le niveau de concentration des enfants était également surprenant compte tenu de leur âge : « *souvent, on pouvait entendre voler une mouche* ». D'ailleurs, les éducatrices estiment que le projet a permis aux enfants d'améliorer leur capacité de concentration non seulement dans la réalisation des activités du programme mais aussi dans d'autres activités présentées à la garderie. Ainsi, elles ont noté que les enfants demeuraient calmes plus longtemps durant la période de causerie qui a lieu tous les matins à la garderie.

Enfin, selon les éducatrices, les consignes de réalisation de chaque exercice étaient précises de sorte que les enfants « *s'organisaient et savaient ce qu'ils avaient à faire durant la pratique* ». Ils pouvaient donc s'adonner aux exercices, sans recourir à l'aide de leurs pairs ou de leur éducatrice. Les propos d'une intervenante à ce sujet sont

sans équivoque : « *si c'est clair au début, on a pas à intervenir. On laisse les enfants fonctionner et tout se déroule bien* ».

Accessibilité du programme

Le programme s'est avéré d'une grande accessibilité pour les enfants dans la mesure où les tâches proposées les amenaient presque constamment à travailler à la limite de leur capacité motrice. Cette adéquation entre le niveau de difficulté des tâches motrices et les capacités des enfants fut rendue possible par l'utilisation d'une méthode d'enseignement individualisée axée sur le respect du rythme d'apprentissage. À cet égard, une intervenante témoignait du fait que « *chacun s'est développé à son propre rythme* ». Rappelons que l'enseignement individualisé a l'avantage non seulement d'engager les apprenants dans un processus qui respecte leur vitesse d'appropriation du contenu, mais aussi de les placer constamment face à un défi qui les fera évoluer toujours un peu plus. En fait, seule cette méthode d'enseignement permet réellement de confronter les jeunes en tout temps à des tâches motrices dont le degré de difficulté correspond à leur niveau d'habileté et par le fait même, de les faire travailler dans ce qu'il est convenu d'appeler « *la délicieuse incertitude* » (Brunelle et al., 1988). Cette expression signifie que les tâches proposées incitent les jeunes à tenter de les exécuter pour relever le défi qu'elles représentent, avec le bon espoir de les réussir s'ils pratiquent avec application.

Ainsi, l'enfant qui éprouvait des difficultés importantes dans un exercice standard, pouvait tout de même faire des progrès en réussissant les exercices de soutien

prescrits pour l'aider à combler les lacunes qui l'empêchaient de réussir l'épreuve standard. D'ailleurs, pour la majorité des enfants, c'est par la réussite des exercices de soutien menant à l'atteinte éventuelle des épreuves standards que la progression s'est faite le plus sentir. À chaque étape du programme, le progrès fut tangible et les propos des intervenantes quant à l'utilité des exercices de soutien sont révélateurs: « *ils n'atteignaient pas la performance de l'épreuve constamment mais il y avait quand même progression à l'intérieur de l'épreuve par les exercices de soutien* » ; « *le fait d'avoir des exercices de soutien les aidait* » ; « *les enfants ont réussi à le faire grâce aux exercices de soutien* ».

Pour les plus habiles, les exercices de perfectionnement les amenaient à pratiquer dans « *leur zone de délicieuse incertitude* ». Ces défis « *permettaient d'aller beaucoup plus loin* » et créaient une saine compétition amicale entre les enfants. Selon les éducatrices, ils ont fait progresser les enfants les plus performants de façon significative.

Par ailleurs, le très haut degré d'autonomie démontré par les enfants au cours des séances constitue un indicateur extrêmement puissant de l'accessibilité du programme. À cet égard, les intervenantes sont convaincues que le programme a contribué au développement de l'autonomie des enfants. Pour elles, la structure du programme, la clarté des consignes, l'organisation en ateliers ont fait en sorte que les enfants se concentraient sur les tâches à faire et qu'elles ont pu jouer le rôle de superviseur propre à l'enseignement individualisé.

Applicabilité du programme

La faisabilité d'un programme individualisé tel *Les Olympiques de Loki* pour une clientèle préscolaire de 4 ans passe préalablement par une période d'appropriation pour les éducatrices. Les deux praticiennes ont donc fait une bonne première lecture du programme. La mémorisation des exercices de soutien, bien que simple en raison des adaptations mineures aux exercices standards, a aussi aidé énormément. En tout, les éducatrices affirment qu'elles consacraient environ 45 minutes à leur préparation personnelle et à l'organisation du matériel avant de donner une séance d'enseignement. Toutefois, elles considèrent que ce temps d'investissement valait vraiment la peine : « *J'étais contente de voir la progression et de voir que les enfants aimaient ça, ça me faisait plaisir de le faire* ».

Par ailleurs, les éducatrices ont vécu certaines difficultés dans l'application du programme. D'abord, elles se sont aperçues en cours de programme qu'il était préférable de préparer plusieurs épreuves à chaque séance d'enseignement afin de satisfaire les besoins des élèves qui progressaient rapidement. L'expérience un peu stressante d'avoir à faire le montage d'une épreuve pendant une séance les a convaincues de l'importance de cette procédure : « *Il faut vraiment que, premièrement, le matériel soit bien installé* ».

De plus, les intervenantes étaient trop souvent portées, en début de programme, à diriger les enfants et à les corriger trop rapidement sans les laisser évoluer de façon autonome. Elles perdaient alors le fil de la séance et l'attention sur l'ensemble du .

groupe. Une des éducatrices révèle d'ailleurs qu'elle a dû s'adapter pour mieux gérer le programme : « *Il a fallu que j'apprenne à les laisser faire* ». Cependant, les intervenantes estiment qu'elles se considéraient bien en contrôle du programme à partir de la troisième semaine d'activités.

Quant à la gestion du programme, les deux éducatrices mentionnent que c'est quelque chose qui s'apprend. Pour elles, afin de parvenir à gérer plusieurs tâches simultanément, il faut premièrement donner de l'information claire et précise aux enfants sur les consignes de fonctionnement et les erreurs susceptibles de survenir en cours de route. Ensuite, il est impératif, comme mentionné auparavant, de prendre du recul et de laisser l'enfant apprendre seul, à développer son autonomie.

Tout au long des séances, les praticiennes ont développé des façons de faire pour les aider à moins diriger les enfants verbalement. Par exemple, elles ont posé des petits collants au sol de façon à permettre aux enfants de savoir exactement où replacer une quille lorsqu'elle tombait. Cela libérait les intervenantes de tâches de gestion pour passer plus de temps à faire de la supervision.

Pour conclure, ces intervenantes se sont prononcées sur la possibilité de voir *Les Olympiques de Loki* présentés dans des institutions préscolaires au Québec. Selon elles, ce programme est très applicable en garderie parce qu'il n'est pas nécessaire d'être spécialiste en motricité pour bien l'utiliser. Cependant, elles considèrent qu'il faut prendre le temps de s'approprier correctement le programme.

Par ailleurs, les deux éducatrices ont des opinions différentes sur la dimension des groupes susceptibles de profiter des bienfaits du programme. Pour une intervenante, le programme se gère bien avec cinq enfants au maximum lorsqu'il n'y a qu'une seule éducatrice sur le plateau. Pour l'autre praticienne, la plus expérimentée des deux, ce nombre pourrait grimper à huit, à condition d'avoir l'espace nécessaire.

Quant à la possibilité de réutiliser personnellement ce programme dans l'avenir, les éducatrices suggèrent de faire vivre le programme aux enfants dès le retour des vacances estivales en septembre, autant pour travailler le niveau de concentration des enfants que pour améliorer leur capacité de manipulation.

Évolution motrice des enfants lors des pré-tests et post-tests

Maniement d'objets

Les résultats des enfants à la première épreuve sur le maniement d'objets démontrent une nette amélioration du contrôle de leurs mouvements. En effet, la comparaison des résultats des tests, illustrée à la Figure 4, révèle une différence significative pour le nombre d'erreurs commises ($T= 18,5$; $Z= -2,918$; $p< .004$). Cependant, nous n'observons pas d'amélioration significative au niveau de la vitesse de réalisation de l'épreuve, même s'il y a une réduction du temps au post-test. La diminution du nombre d'erreurs n'est donc pas attribuable à un échange vitesse-précision, puisque les enfants font environ trois fois moins d'erreurs tout en améliorant un peu le temps d'exécution.

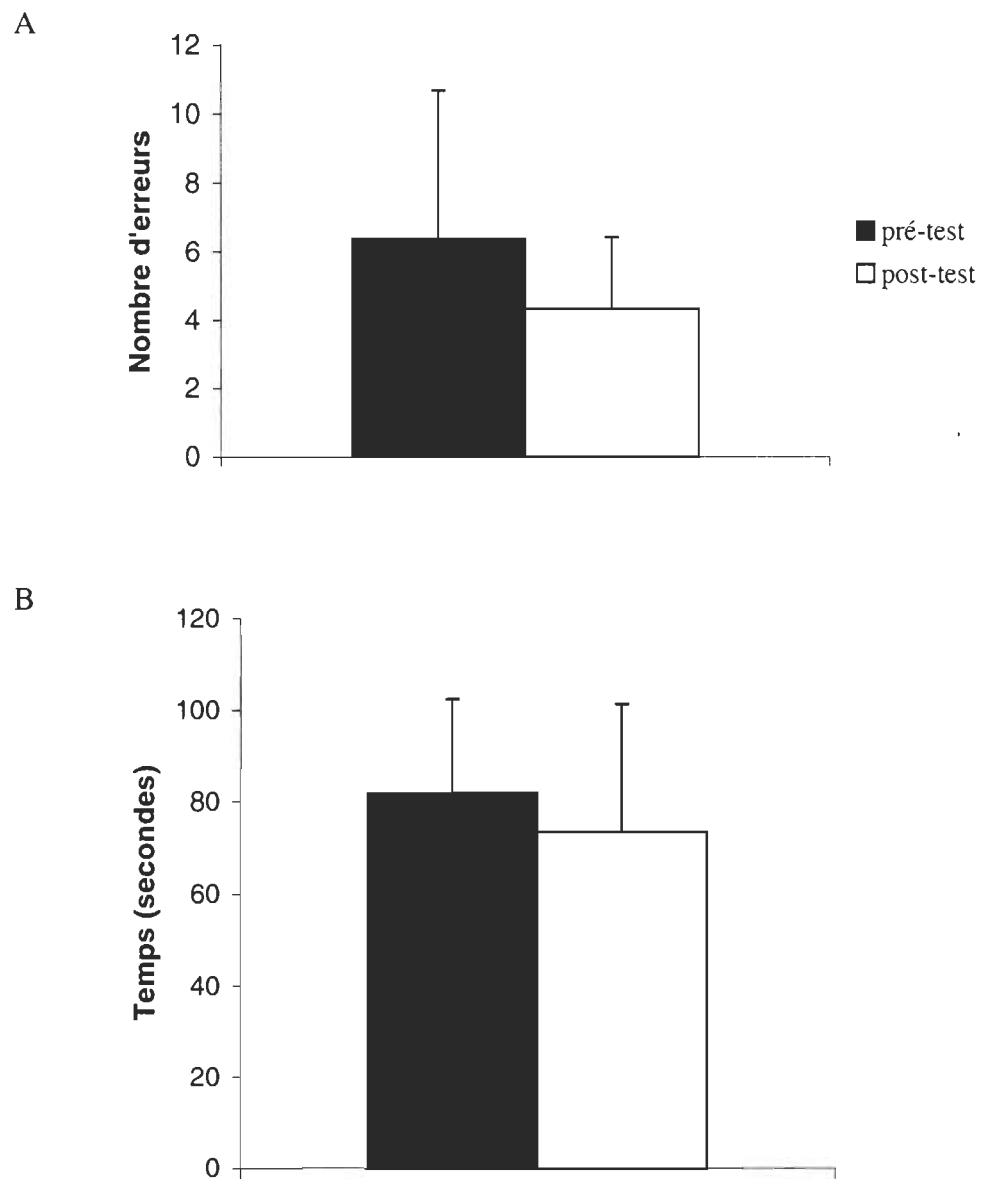


Figure 4. Histogrammes présentant en A - le nombre d'erreurs moyen et en B - la durée moyenne pour compléter l'épreuve de maniement d'objets.

Maniement d'outils

Les résultats des enfants dans la deuxième épreuve sur le maniement d'outils démontrent également une progression importante du contrôle de leurs mouvements. La comparaison des résultats des tests, illustrée à la Figure 5, révèle une différence significative pour le nombre d'erreurs commises ($T= 22,5$; $Z= -2,744$; $p< .006$). De plus, nous notons une amélioration tangible de la vitesse d'exécution même si la majorité des enfants ont peu ou pas pratiqué les activités de maniement d'outils au cours des séances de pratique.

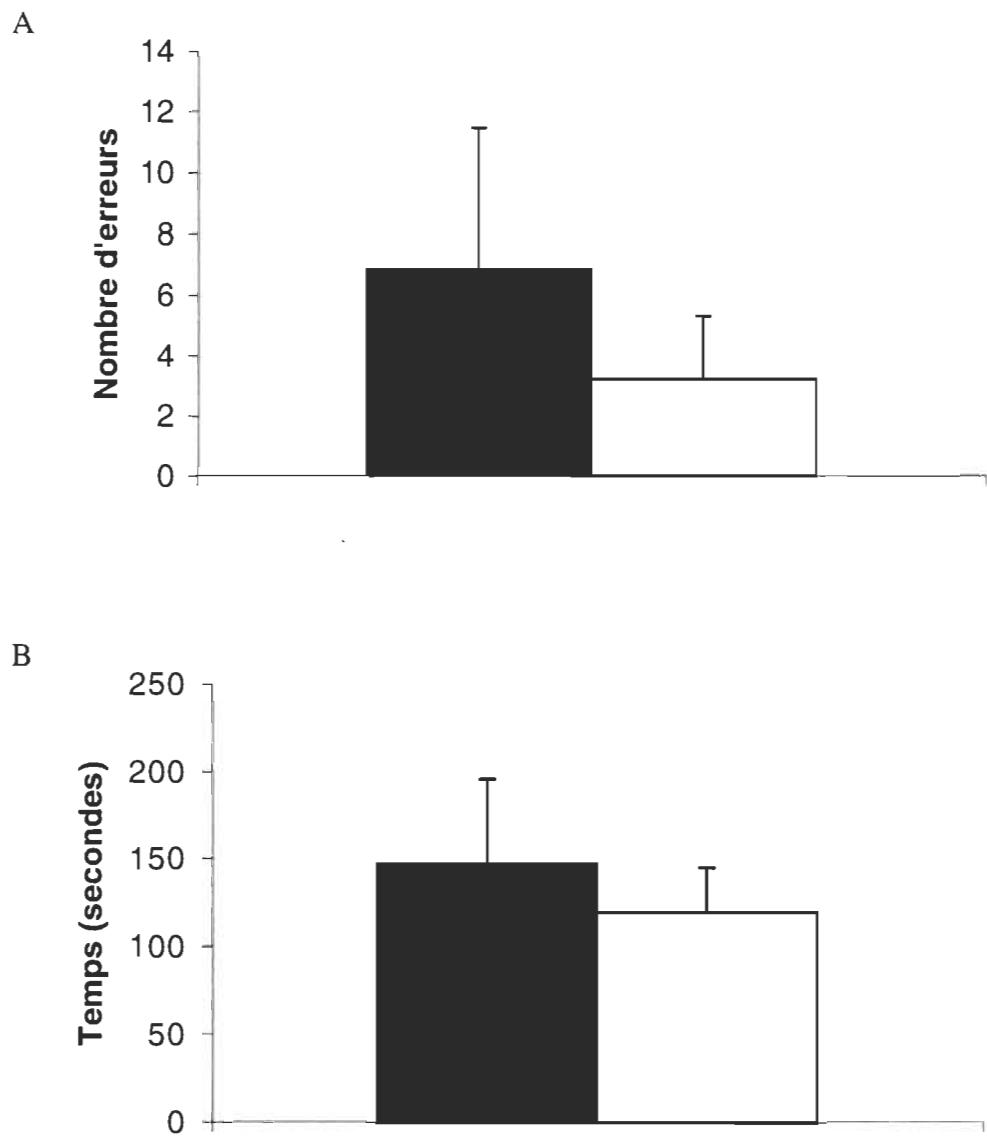


Figure 5. Histogrammes présentant en A – le nombre d'erreurs moyen et en B – la durée moyenne pour compléter l'épreuve de maniement d'outils.

N.B. : La légende est la même qu'à la figure 4 précédente.

Cheminement des enfants dans le programme

L'identification du nombre et de la nature des tâches réalisées par les enfants au cours de la période d'expérimentation a permis de déterminer globalement leur cheminement dans le programme. La répartition des exercices standards, de soutien et de perfectionnement réussis par chaque enfant est présentée au Tableau 2. Rappelons que les exercices de soutien étaient proposés aux enfants afin de leur permettre de corriger la ou les lacunes qui les empêchaient d'atteindre la performance demandée à une tâche standard. Les exercices de perfectionnement s'adressaient plus spécifiquement aux enfants qui réussissaient aisément les exercices standards de la progression. Il est à noter que 18 des 19 enfants ont réussi au moins 10 exercices durant la courte période d'expérimentation (7 séances de 15 à 20 minutes par enfant) alors que 16 enfants sur 19 ont réalisé 12 exercices ou plus. La répartition des types de tâches réussies démontre également que le programme a permis aux enfants d'évoluer à leur propre rythme et selon leurs besoins spécifiques. En effet, le recours à des tâches de soutien s'est avéré nécessaire et bénéfique pour un bon nombre d'enfants et les a aidés, pour la plupart, à réussir plusieurs exercices standards. De plus, sept enfants (les sujets de 1 à 7) ont pu évoluer plus rapidement dans le programme en réalisant trois exercices de perfectionnement ou plus. En fait, la facilité d'application du programme a fait en sorte que les deux intervenantes pouvaient aisément, selon leurs dires, offrir à chaque enfant la tâche qui lui convenait considérant sa prestation aux exercices standards.

Tableau 2
Répartition des exercices réussis par chaque enfant

	Exercices standards	Exercices de soutien	Exercices de perfectionnement	Total
Sujet 1	9	1	5	15
Sujet 2	7	4	3	14
Sujet 3	6	2	4	12
Sujet 4	6	2	4	12
Sujet 5	6	9	4	19
Sujet 6	5	5	3	13
Sujet 7	5	7	3	15
Sujet 8	5	5	2	12
Sujet 9	5	6	2	13
Sujet 10	5	8	2	15
Sujet 11	5	4	1	10
Sujet 12	5	5	1	11
Sujet 13	5	6	1	12
Sujet 14	5	6	1	12
Sujet 15	5	8	1	14
Sujet 16	4	8	1	13
Sujet 17	4	8	1	13
Sujet 18	3	3	0	6
Sujet 19	3	9	0	12

Par ailleurs, une analyse plus spécifique des séquences d'exercices selon lesquelles les enfants ont évolué dans le programme (Tableau 3) nous permet de mieux comprendre comment chacun d'entre eux a profité de l'approche d'enseignement individualisé privilégiée dans cette étude. En effet, les résultats du Tableau 3 révèlent que tous les enfants ont eu un cheminement différent dans le programme même si plusieurs d'entre eux ont réussi le même nombre d'exercices. En fait, les exercices de soutien et de perfectionnement ont favorisé l'apprentissage des enfants à des moments précis selon le rythme d'évolution de chacun et selon leurs lacunes respectives. Cette procédure a certainement permis d'éviter que des enfants tardent inutilement à un exercice trop difficile ou passent trop de temps à répéter un exercice standard déjà maîtrisé.

Tableau 3

Séquences d'exercices réussis par les enfants

	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	Total
Sujet 1	X	XZ	XZ	XZ	X	OXZ	XZ	X	X	15
Sujet 2	XZ	XZ	OXZ	OX	OX	OX	X	—	—	14
Sujet 3	OOX	XZ	XZZ	X	XZ	X	—	—	—	12
Sujet 4	OX	XZZ	XZ	XZ	X	OX	—	—	—	12
Sujet 5	XZ	XZ	OOXZ	OOXZ	OOX	OOOX	—	—	—	19
Sujet 6	OX	XZ	X	XZZ	OX	OOO	—	—	—	13
Sujet 7	OOX	OXZ	XZZ	OOOOX	X	—	—	—	—	15
Sujet 8	XZ	X	X	OXZ	OOX	OO	—	—	—	12
Sujet 9	OX	OXZ	XZ	OX	OOX	O	—	—	—	13
Sujet 10	OX	OXZ	OOX	OOXZ	X	OO	—	—	—	15
Sujet 11	X	OX	XZ	OX	X	OO	—	—	—	10
Sujet 12	OOX	OXZ	OX	X	X	O	—	—	—	11
Sujet 13	OX	OXZ	OX	OX	X	OO	—	—	—	12
Sujet 14	OX	OXZ	OX	OX	OOX	—	—	—	—	12
Sujet 15	OX	XZ	OX	OOX	OX	OOO	—	—	—	14
Sujet 16	—	OXZ	OX	OX	OOX	OOO	—	—	—	13
Sujet 17	OX	XZ	OX	OOOOX	O	O	—	—	—	13
Sujet 18	—	X	—	OX	OOX	—	—	—	—	6
Sujet 19	OO	OOX	OX	OOOX	—	O	—	—	—	12

X : exercices standards; O : exercices de soutien; Z : exercices de perfectionnement

CHAPITRE IV

DISCUSSION ET CONCLUSION

Le but de cette étude était de développer et d'évaluer un programme individualisé d'éducation psychomotrice destiné à des enfants de 4 ans. Une recension de la littérature sur le développement moteur de l'enfant (Le Boulch, 1984 ; Durivage, 1987 ; Deschênes, 1990 ; Lauzon, 1990 ; De Lièvre et Staes, 1993 ; Rigal, 1996) et les avis d'un groupe d'intervenantes en garderie sur les difficultés motrices des enfants de 4 ans ont guidé nos choix quant à l'orientation du programme. De plus, ce programme devait être conçu de façon à ce que des intervenantes en garderie, sans spécialité en psychomotricité ou en éducation physique, puissent l'appliquer relativement facilement dans leur contexte éducatif.

Les résultats de l'étude relatifs à la performance des enfants aux épreuves des pré-test et post-test révèlent des améliorations au niveau de l'exécution motrice. Ces résultats doivent cependant être considérés avec prudence car la première épreuve sur le maniement d'objets fut pratiquée par les enfants en cours de programme. Ainsi, une part de leur amélioration peut être imputable à l'effet de pratique. Cependant, nous observons une amélioration significative du contrôle moteur des enfants dans la deuxième épreuve sur le maniement d'outils. Pourtant, les enfants n'ont pas eu l'occasion de pratiquer cet exercice en cours de programme. L'amélioration du contrôle moteur des enfants est explicable, selon nous, par un ensemble de facteurs interdépendants. L'influence de chacun d'entre eux sur la progression des enfants

demeure difficile à déterminer. Ainsi, nous discuterons de chacun de ces facteurs sans présumer de leur importance relative.

Enseignement individualisé

L'utilisation de l'enseignement individualisé a permis à chaque enfant de s'engager dans un processus d'apprentissage qui respecte sa vitesse d'appropriation du contenu. En fait, nous avons tenté de placer les enfants dans ce qu'il est convenu d'appeler «la zone de difficulté optimale» telle que définit par Csikszentmihalyi (1975). Pour y parvenir, nous avons offert aux enfants des exercices de soutien et de perfectionnement de façon à ce qu'ils soient confrontés constamment à des tâches motrices dont le degré de difficulté correspond à leur niveau d'habileté. Les résultats de l'étude spécifiques aux séquences d'exercices vécus par les enfants montrent d'ailleurs qu'ils ont profité pleinement de cette approche (Tableau 3). L'adéquation entre les niveaux de difficulté des tâches et les capacités motrices des apprenants de 4 ans était donc probablement à un niveau optimal. Grâce à la méthode d'enseignement individualisé, les enfants ont pu évoluer à leur propre rythme et ainsi demeurer dans *la zone de délicieuse incertitude* tant désirée chez le participant à des tâches motrices. Par ailleurs, le fonctionnement du programme amenait les enfants à se centrer sur leur propre cheminement. En effet, ils pouvaient, malgré leur très jeune âge, évaluer leur rendement par rapport à l'exigence de la tâche. Cela leur permettait d'avoir une certaine autonomie, qualité qu'il est rarement possible de créer avec des enfants de 4 ans.

Attrait du programme

Les témoignages des intervenantes, en rapport avec la participation appliquée et enthousiaste des enfants, confirment le caractère attractif du programme. Transportés dans un monde imaginaire, les apprenants ont su demeurer captivés par le programme, gardant ainsi un niveau assez élevé de concentration durant la réalisation des tâches. Une autre source de motivation provient probablement du fait que les enfants connaissaient la performance à atteindre pour réussir chaque exercice. Les performances cibles furent également très utiles pour aider les intervenantes à guider les enfants vers les exercices de soutien ou de perfectionnement. Le travail par ateliers qui permettait aux enfants de même niveau de se regrouper, a possiblement eu des répercussions marquées sur le niveau d'attention et l'application des jeunes à s'affairer aux tâches du programme. De façon plus spécifique, la mise en place matérielle et l'organisation du groupe visaient à engager les enfants le plus souvent possible dans l'exécution des tâches, ce qui peut expliquer leur niveau d'enthousiasme. La plupart du temps, il y avait deux ou trois enfants par atelier qui travaillaient rapidement en alternance. Il faut se rappeler qu'à cet âge, l'apprenant doit être un acteur d'une situation et non pas le simple témoin. Il exerce ainsi généralement un effet dynamisant : il s'investit dans l'action avec toute sa capacité d'attention, et ce sans réserve ni effort apparent (Humphrey, 1985).

Par ailleurs, le fonctionnement du programme individualisé faisait en sorte que les intervenantes étaient dégagées de tâches telles expliquer, démontrer et organiser pour se concentrer davantage sur l'évaluation et la correction de la prestation des enfants. Les

éducatrices ont également fait mention qu'il n'était pas nécessaire d'être spécialiste en motricité pour appliquer un tel programme. Elles suggèrent cependant de travailler en duo afin de pouvoir faire vivre adéquatement *Les Olympiques de Loki* aux enfants de 4 ans. Dans cette perspective, elles considèrent que ce programme peut être utilisé assez aisément en milieu de garde au Québec.

Contenu du programme

Le contenu de programme axé surtout sur la manipulation avec le membre supérieur touchait une dimension psychomotrice cardinale pour les enfants de 4 ans. À cet égard, nous leur avons fourni des activités d'apprentissage très ciblées sur cette habileté à prioriser dans cette période sensible (Rigal, 1996 ; Paoletti, 1999). Le développement de la coordination oculo-manielle et de la dextérité manuelle, en progression constante à 4 ans, semble donc avoir été influencé par cette stimulation motrice produite par les activités du programme.

À la lumière de ces résultats, nous pouvons suggérer que la pratique des tâches motrices du programme influence probablement d'autres dimensions. Par exemple, la littérature sur le développement moteur des enfants de 4 ans révèle qu'ils ont encore des progrès à faire dans la régulation du tonus et dans la capacité à inhiber les impulsions motrices afin de favoriser une meilleure coordination et dissociation des parties du corps. Des tâches telle l'épreuve #2 *Le Mulot*, où l'enfant faisait passer une petite quille à deux reprises autour de chacune des quatre pattes d'une chaise d'enfant, tout en s'assurant de ne pas faire tomber les quatre autres petites quilles situées sous la chaise,

en est un bel exemple. En effet, la réussite de cette tâche implique une régulation importante du tonus musculaire postural et des membres pour éviter tout accrochage qui pourrait entraver le mouvement. Cette régulation du tonus ainsi que l'inhibition souhaitable de mouvements brusques sont donc amplement stimulées. De plus, cette tâche force l'enfant à dissocier ces mouvements et minimiser l'intervention des muscles non impliqués à travers les actions motrices désirées.

L'enfant de 4 ans a une grande dépendance par rapport à l'information visuelle qui guide souvent son mouvement sans tenir compte de l'environnement autour de lui. Pour favoriser cette prise de conscience de l'environnement et de son corps (schéma corporel), nous avions plusieurs exercices qui permettaient de stimuler la capacité de l'enfant à tenir compte des facteurs externes à son environnement lors de la réalisation d'actions motrices. Ainsi, dans l'épreuve #5, qui représente en fait l'épreuve terminale de maniement d'objets, l'enfant a du prendre en considération tous les obstacles placés sur sa route, et ajuster les différentes parties de son corps, afin d'aller déposer les blocs qu'il avait sur le dessus de ses mains dans un cerceau un peu plus loin. Sans cette discrimination visuelle et proprioceptive, il aurait été difficile pour l'enfant d'uniquement se fier à son habileté manuelle pour réussir cet exercice. Donc, plusieurs circuits, comme celui décrit à l'épreuve ci-haut, favorisaient le développement de l'organisation spatiale, avec des modifications de l'environnement et de la tâche.

Impacts dans le milieu

À la lumière de tous les constats effectués à la suite de cette étude, nous croyons qu'un programme tel *Les Olympiques de Loki* permettrait de répondre à des besoins relatifs à la stimulation motrice des enfants d'âge préscolaire. Ce programme peut permettre également aux praticiennes qui l'utilisent d'acquérir des habiletés de gestion d'un programme individualisé avec une période de suivi relativement courte. Les témoignages des éducatrices impliquées abondent en ce sens, à savoir qu'il n'est pas nécessaire d'être spécialiste en psychomotricité pour proposer de telles activités en garderie. Il faut simplement bien contrôler les différents principes de gestion du programme. Cependant, une supervision faite par une personne qualifiée en éducation physique, sur une courte période de temps, s'avérerait une solution très envisageable pour permettre aux éducatrices de développer leurs aptitudes à faire davantage d'éducation psychomotrice.

De plus, nous croyons que l'ajout de cours sur la gestion de programmes individualisés en psychomotricité bonifierait la formation des intervenantes en milieu préscolaire. Comme il est impératif de poursuivre la stimulation du développement moteur à l'extérieur du milieu familial, les gens impliqués dans le milieu des services de garde et autres centres de jour se doivent d'assurer au mieux de leurs connaissances cette évolution. À cet égard, il est important de rappeler que le jeu libre ne peut assurer à lui seul une optimisation complète du développement moteur.

Futures recherches

Sur le plan de la recherche, cette étude constitue un point de départ à une série d'autres recherches qui permettraient d'élaborer des programmes individualisés sur les autres dimensions de la psychomotricité. Rappelons que pour les fins de cette étude, seuls les membres supérieurs avaient été directement sollicités. Ainsi, de nouvelles recherches pourraient s'étendre aux autres aspects de la motricité de l'enfant de différents âges.

De plus, il serait intéressant de vérifier l'applicabilité d'un tel type de programme individualisé avec des groupes plus hétérogènes, à effectifs variables ou dans différentes situations de stimulation motrice. Ceci permettrait de développer des adaptations afin de rendre le programme d'éducation psychomotrice polyvalent et adapté à divers contextes préscolaires à diverses clientèles.

Enfin, il serait opportun de répéter cette étude selon un protocole expérimental avec groupe contrôle de façon à mieux évaluer l'influence du programme individualisé sur la progression de la performance des enfants dans des tâches de manipulation bien définies. Il faut se rappeler qu'à cet âge, l'apprenant doit être un acteur d'une situation et non pas le simple témoin. Il exerce ainsi généralement un effet dynamisant : il s'investit dans l'action avec toute sa capacité d'attention, et ce sans réserve ni effort apparent (Humphrey, 1985).

RÉFÉRENCES

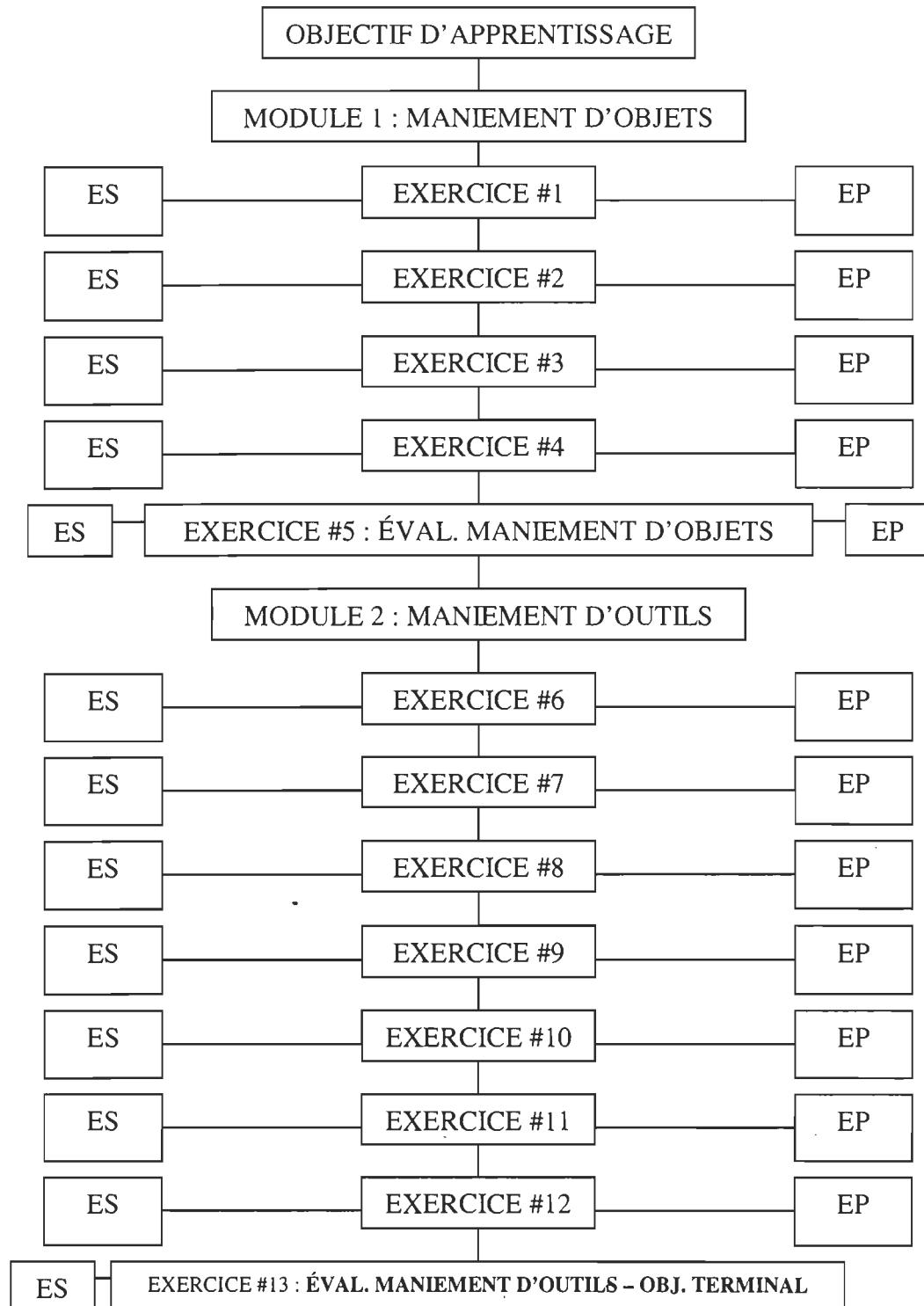
- Bonnet, J.-P. (1993). *Vers une pédagogie de l'acte moteur* (2^e éd.). Paris : Vigot.
- Brunelle, J., Drouin, D., Godbout, P. et Tousignant, M. (1988). *La supervision de l'intervention en activité physique*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Csikszentmihalyi, M. (1975). *Beyond boredom and anxiety : The experience of play in work in games*. San-Francisco : Jossey-Bass.
- Debû, B. (1999). Le contrôle postural chez l'enfant : influence du développement et de la pratique physique. Tiré de Olivier, I. et Ripoll, H. (Éds), *Développement psychomoteur de l'enfant et Pratiques physiques et sportives* (pp. 167-182). Paris : Éditions Revue.
- De Lièvre, B. et Staes, L. (1993). *La psychomotricité au service de l'enfant : Notions et applications pédagogiques*. Bruxelles : DeBoeck.
- Deschênes, J. C. (1990). *L'ABC de l'éducation psychomotrice*. Document inédit, Cégep de Sainte-Foy.
- Durand, M. (1994). *Enfance*. France : Presses Universitaires de France.
- Durivage, J. (1987). *Éducation et psychomotricité*. Chicoutimi : Gaëtan Morin.
- Flinchum, B. (1975). *Motor development in early childhood : A guide for movement education in early childhood*. Saint-Louis : C. V. Mosby.
- Gagnon, J., Lacroix, G. et Dugas, C. (1997). L'utilisation des perceptions d'intervenantes en garderie pour orienter le développement d'un programme en psychomotricité. 10e *Congrès de l'AQSAP*, Montréal
- Gallahue, D. L., Ozmun, J. C. (1995). *Understanding motor development : Infants, children, adolescents, adults*. Madison : Brown & Benchmark.
- Humphrey, J. H. (1985). *Teaching Gifted Children Through Motor Learning*. Springfield, Il. : Charles C. Thomas.

- Lauzon, F. (1990). *L'éducation psychomotrice : Source d'autonomie et de dynamisme*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Le Boulch, J. (1984). *Le développement psychomoteur de la naissance à six ans*. Paris : E. S. F.
- L'Écuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : Méthode GPS et concept de soi*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Marston, R. (1996). Active lifestyle for young children : A positive outlook on movement begins early. *Teaching Elementary Physical Education*, 7 (6), 22-25.
- McCall, R. M. et Craft, D. H. (2000). *Moving With a Purpose. Developping Programs for Preschoolers of All Abilities*. Champaign, Il. : Human Kinetics.
- Ministère de la famille et de l'enfance, Gouvernement du Québec (1998). *Jouez, c'est magique* (Tome 1). Québec : Les publications du Québec.
- Paoletti, R. (1999). *Éducation et motricité de l'enfant de deux à huit ans*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Pica, R. (1991). *Special themes for moving and learning*. Champaign, Il : Human Kinetics.
- Pica, R. et Gardzina, R. (1990). *Let's move and learn* (2nd ed.). Champaign, Il : Human Kinetics.
- Rigal, R. (1996). *Motricité humaine : Fondements et applications pédagogiques. Tome 2-Développement moteur* (2^e éd.). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Target, C. et Cathelineau, J. (1990). *Pédagogie sportive : Modules de formation et méthode d'enseignement des standards*. Paris : Vigot.
- Tasset, J. M. (1972). *Notions théoriques et pratiques de psychomotricité*. Boucherville : Le Sablier.
- Totsky Hammett, C. (1992). *Movement Activities for Early Childhood*.

- Champaign, Il : Human Kinetics Books.
- Vayer, P. (1971). *Le dialogue corporel*. Paris : Doin.
- Wessel, J. A. et Zittel, L. L. (1995). *Smart Start. Preschool Movement Curriculum Designed for Children of all Abilities*. Austin, Texas : Pro-Ed.
- Yongue, B. (1995). Supporting preschool motor skills development. *Teaching Elementary Physical Education*, 6 (1), 8-9, 14.

ANNEXE A

Modèle du programme



ANNEXE B

Carte de suivi de l'enfant

Carte de suivi de chaque enfant

Groupe :

ANNEXE C

Liste des questions pour l'entrevue semi-structurée

GUIDE D'ENTREVUE

THÈME 1 : LE CONTENU DU PROGRAMME

- a) Comment qualifiez-vous le niveau de motivation ou d'enthousiasme des enfants lorsqu'ils réalisaient les tâches du programme? Donnez des exemples pour illustrer votre appréciation.
- b) Y a-t-il eu des situations où les enfants n'avaient pas l'air motivé à réaliser une tâche? Racontez.
- c) Y a-t-il eu des enfants qui semblaient peu motivés par le programme? Racontez.
- d) Croyez-vous que le niveau de difficulté des tâches était approprié pour les enfants? Donnez des exemples pour illustrer votre appréciation.
- e) Avez-vous perçu des moments où les élèves ne progressaient pas ou progressaient peu à l'intérieur du programme, ou dans le programme en entier? Racontez.
- f) Y a-t-il eu des enfants qui n'ont pas progressé ou peu progressé à l'intérieur du programme ? Racontez.
- g) Comment avez-vous vécu la gestion du programme individualisé, c'est à dire de gérer plusieurs tâches à la fois?

THÈME 2 : LA FAISABILITÉ DU PROGRAMME

- a) Qu'est-ce que vous avez dû faire pour réussir à vous approprier le programme de façon à être capable de l'enseigner aux enfants (les tâches que vous avez faites, le temps que vous y avez consacré, les discussions que vous avez eues, etc.)?
- b) Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées dans l'apprentissage et durant l'application du programme? Donnez des exemples.
- c) Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées lors de l'application du programme ? Donnez des exemples.
- c) Avez-vous atteint un niveau où vous vous sentiez à l'aise pour enseigner le programme. À quel moment?
- d) Croyez-vous que le programme peut être intégré facilement aux activités d'une garderie, avec ou sans supervision?

THÈME 3 : L'EFFICACITÉ DU PROGRAMME POUR PERMETTRE L'APPRENTISSAGE DES ENFANTS.

- a) Comment qualifiez-vous les progrès des enfants durant la réalisation du programme? Donnez des exemples qui illustrent votre appréciation.
- b) Y a-t-il eu des enfants qui ont fait peu ou pas de progrès? Racontez.
- c) Avez-vous remarqué si les progrès des enfants que vous attribuez au programme ont eu un effet sur leur niveau d'habileté pour réaliser des tâches de manipulation de la vie courante ou sur leur niveau de concentration? Racontez.

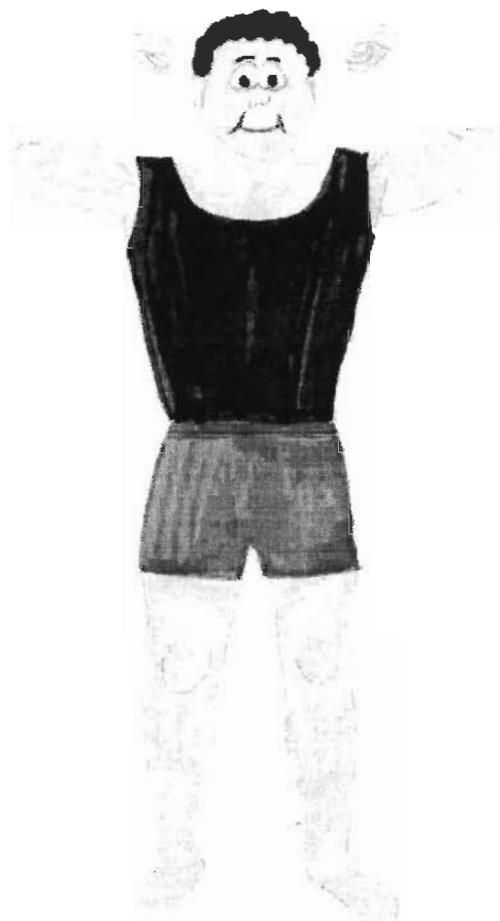
THÈME 4 : PARTIE GÉNÉRALE

- a) Avez-vous poursuivi l'utilisation du programme avec vos enfants depuis la fin de l'étude?
- b) Entrevoyez-vous la possibilité de le réutiliser dans l'avenir?
- c) Avez-vous d'autres commentaires au sujet de l'expérience que vous avez vécue ?

ANNEXE D

Programme d'éducation psychomotrice *Les Olympiques de Loki*

LES OLYMPIQUES DE LOKI



Par Guy Lacroix, Université du Québec à Trois-Rivières

Septembre 2000

Remerciements

La mise sur pied de ce programme d'éducation psychomotrice fut rendue possible grâce à la collaboration d'appuis indispensables.

Je tiens ainsi à remercier Messieurs Jocelyn Gagnon et Claude Dugas, tous deux professeurs au Département des sciences de l'activité physique à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour leur encadrement et le temps consacré à l'élaboration du programme. Chacun d'eux a su apporter le support nécessaire à la mise en œuvre de ce document, tant par le partage de leurs connaissances que leurs précieux conseils.

Je remercie également le Département des sciences de l'activité physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ainsi que le Centre de l'activité physique et sportive de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour avoir fourni une partie des ressources matérielles nécessaires à la bonne conduite du programme dans le milieu préscolaire.

De plus, je ne peux passer sous silence l'apport essentiel et constructif de Mesdames Marie-Hélène Naud et Dominique Savard, éducatrices aux Ateliers Ma petite École de Trois-Rivières Ouest. Caractérisées par un grand dynamisme, elles ont généreusement ouvert les portes de leurs classes afin de vérifier et réajuster la validité de cet ouvrage. La collaboration offerte, les opinions et idées émises avec intégrité, sont grandement responsables de toute la maturité que *Les Olympiques de Loki* a acquis depuis sa toute première version.

Enfin, un immense merci aux enfants qui dans toute leur candeur, ont pris plaisir à participer à ce programme d'éducation psychomotrice.

Table des matières

	page
INTRODUCTION.....	iii
COMMENT GÉRER LES ÉPREUVES DU PROGRAMME, AINSI QUE LES EXERCICES DE SOUTIEN ET DE PERFECTIONNEMENT.....	v
CARTE DE SUIVI DE CHAQUE ENFANT.....	vii
MATÉRIEL REQUIS À LA RÉALISATION DU PROGRAMME.....	ix
ILLUSTRATION DU MATÉRIEL.....	x
POINTS IMPORTANTS À RETENIR AVANT DE DÉBUTER	
LE PROGRAMME.....	xii
ÉPREUVE #1 : LA GRENOUILLE.....	1
ÉPREUVE #2 : LE MULOT.....	4
ÉPREUVE #3 : LE PHOQUE.....	7
ÉPREUVE #4 : LA GIRAFE.....	11
ÉPREUVE #5 : TEST INTERMÉDIAIRE.....	15
ÉPREUVE #6 : LE CHAMEAU.....	18
ÉPREUVE #7 : LE SERPENT.....	23
ÉPREUVE #8 : LA SOURIS.....	26
ÉPREUVE #9 : LE CASTOR.....	29
ÉPREUVE #10 : L'ANGUILLE.....	32
ÉPREUVE #11 : LA GAZELLE.....	35
ÉPREUVE #12 : LE KOALA.....	38
ÉPREUVE #13 : OBJECTIF TERMINAL.....	42

Introduction

Bienvenue dans *Les Olympiques de Loki*, un programme d'éducation psychomotrice destiné aux enfants de 4 ans, c'est-à-dire spécifique à une clientèle dite pré-maternelle. Ce programme est constitué d'exercices visant à stimuler principalement l'utilisation des membres supérieurs dans une perspective d'amélioration de la capacité à manipuler. Plus précisément, *Les Olympiques de Loki* se veut une série d'épreuves portant sur le transport d'objets, réalisées ou non à l'aide de différents outils.

La caractéristique principale de cette planification d'exercices est qu'elle est de type individualisée. Autrement dit, la série d'épreuves proposées permet à l'enfant de progresser à son propre rythme et développer par le fait même, une certaine autonomie. À la lecture du programme, vous découvrirez que les épreuves constituent en fait une progression d'exercices qui mènent ultérieurement à la réalisation d'un objectif terminal.

Chacune des épreuves est accompagnée d'exercices de soutien (ES) et de perfectionnement (EP) qui permettent à l'enfant de mieux développer ou parfaire certaines habiletés motrices. En effet, pour un, les exercices de soutien représentent des tâches d'un moins grand niveau de difficulté, poursuivant cependant le même objectif que l'épreuve à laquelle ils sont reliés. Ainsi, devant un échec, l'enfant peut tenter sa chance vers des exercices moins difficiles qui lui permettront tout de même de développer les habiletés nécessaires à la réalisation future de l'épreuve.

Quant aux exercices de perfectionnement, ils ont été créés afin de stimuler l'enfant qui, en cas de réussite de l'épreuve proposée, peut tenter de poursuivre un certain niveau de perfectionnement de l'habileté motrice exploitée dans l'épreuve.

Les exercices de soutien et de perfectionnement ont été conçus pour deux raisons principales. Leur présence permet d'abord de respecter les différents rythmes d'évolution, chacun pouvant s'exercer à une tâche qui convient à son niveau de développement. De plus, ces exercices offrent l'opportunité à chacun de garder un degré de motivation à la réalisation des tâches. En effet, grâce

aux exercices de soutien, l'enfant n'a pas toujours à répéter le même exercice et faire face ainsi à un échec constant. Quant aux exercices de perfectionnement, ils motiveront l'enfant à devenir encore plus performant. Dans chacun des cas, l'enfant pourra valoriser son estime de soi.

Comment gérer les épreuves du programme, ainsi que les exercices de soutien et de perfectionnement

Le présent programme a été conçu pour permettre à une éducatrice de travailler avec quatre à six enfants à la fois et ce, pour une période de temps variant de 15 à 20 minutes. Ainsi, pour un groupe de pré-maternelle moyen, la durée totale d'une séance d'éducation psychomotrice sera d'environ une heure.

Avant de débuter la première séance, il faut s'assurer d'avoir préparé les trois premières épreuves au programme. Ainsi, en lisant attentivement la *description du matériel nécessaire*, les *consignes d'organisation matérielle* et *de fonctionnement* inscrites dans la description de chacune des épreuves, vous serez en mesure de mieux comprendre la mise en place du matériel des épreuves. Vous découvrirez qu'il est important de bien suivre ces consignes afin de mettre en place convenablement le matériel pour entre autre limiter les temps d'attente inutiles qui mènent souvent l'enfant à l'ennui et au désintérêt.

Les épreuves bien installées, vient le moment de débuter la séance avec un premier groupe d'enfants. Vous présentez la première épreuve en insistant principalement, et ce en tout temps, c'est-à-dire pour chacune des tâches du programme qui seront présentées par la suite, sur les erreurs potentielles et les consignes de fonctionnement de l'épreuve. Après vos explications, les enfants s'engagent à la tâche.

Votre travail de gérance des épreuves, ainsi que des exercices de soutien et de perfectionnement est donc en cours. Après deux à trois essais infructueux de la part d'un enfant, vous lui proposerez le premier exercice de soutien. À la réussite de celui-ci, vous pourrez alors demander à l'enfant de tenter à nouveau de réussir l'épreuve.

Il peut arriver que l'enfant éprouve des difficultés à atteindre la performance-test du premier exercice de soutien. À ce moment et comme précédemment, suite à deux ou trois essais infructueux, vous soumettrez l'enfant à un second exercice de soutien et ainsi de suite.

Suite aux exercices de soutien, si un enfant a toujours de la difficulté à accomplir correctement l'épreuve, ne le laissez pas perdre son temps inutilement. Après quelques essais à nouveau infructueux, faites passer l'enfant à l'épreuve suivante. Vous n'aurez qu'à revenir sur l'épreuve non-réussie à la prochaine séance. Lorsqu'un enfant passe trop de temps à réessayer d'avoir du succès sur la même tâche, il peut lui arriver de tout simplement stagner et n'accomplir ainsi aucun progrès.

Dans le cas contraire, c'est-à-dire si un enfant atteint la performance-test de l'épreuve, vous pourrez lui suggérer un exercice de perfectionnement dont le niveau de difficulté est supérieur à celui de l'épreuve. En cas de succès, vous pourrez proposer, si cela est possible, un second exercice de perfectionnement ou tout simplement, soumettre l'enfant à l'épreuve suivante. En cas d'échec répété de l'exercice de perfectionnement, encore là, n'insistez pas d'avantage et faites passer l'enfant à l'autre épreuve.

À ce moment, votre groupe de quatre enfants commencera à se diviser, chacun n'évoluant pas nécessairement au même rythme. Ne vous en faites pas. Même s'il n'a pas entièrement votre attention, l'enfant de 4 ans, connaissant parfaitement les erreurs potentielles et les consignes de fonctionnement de l'épreuve ou de l'exercice auquel il s'affaire, peut fonctionner convenablement et surtout, de façon autonome. De plus, cette division du groupe vous permettra de prendre conscience que l'on doit mettre en place de trois à quatre épreuves par séance, afin de respecter la progression et répondre aux besoins de chaque enfant dans le programme.

L'important à ce stade-ci, c'est de garder l'œil ouvert et se positionner de façon à toujours avoir à vue les quatre enfants. Ainsi, en intervenant auprès d'un enfant, tenter de vous placer de manière à également avoir les autres dans votre champ de vision.

Comme vous pouvez le constater, chacun des enfants du groupe pourra évoluer à son propre rythme d'apprentissage. Voilà un point bien important à retenir dans un tel type de programme individualisé. Contrairement à l'enseignement traditionnel, ce programme n'oblige pas en effet l'enfant à suivre le reste du groupe pour se retrouver ainsi parfois dans une situation où le niveau

de difficulté de plus en plus élevé l'empêche de suivre correctement le rythme imposé. L'enfant peut être également confronter à une situation déplaisante en ce sens que malgré son désir d'aller plus loin et surtout plus rapidement, il se voit obligé de perdre son temps à attendre ses compagnons.

Cette première séance avec *Les Olympiques de Loki* est primordiale. Elle permettra en effet, en compilant les épreuves et autres exercices réalisés à l'aide d'un crayon marqueur et la *carte de suivi* de la page suivante, de réunir les enfants de même niveau pour les prochaines séances, facilitant ainsi la gérance des tâches proposées. De plus, elle donnera un indicateur important sur le matériel à mettre en place pour les prochaines périodes d'éducation psychomotrice. N'hésitez pas à en faire autant de photocopies que vous désirez.

Carte de suivi de chaque enfant

Groupe :

Nom de l'enfant	Épreuve #							
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>

Nom de l'enfant	Épreuve #							
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>
	<i>Épreuve</i>	<i>S1</i>	<i>S2</i>	<i>S3</i>	<i>S4</i>	<i>S5</i>	<i>P1</i>	<i>P2</i>

Matériel requis à la réalisation du programme

Le programme contient un nombre important d'outils et d'objets essentiels à la réalisation de chacune des tâches incluses dans ce document. Bien qu'une partie du matériel puisse se retrouver en milieu préscolaire, d'autres équipements doivent possiblement être placés en commande chez des distributeurs. Par contre, en consultant la page suivante qui illustre les pièces d'équipement utilisées dans le programme, vous pourrez constater que certaines peuvent être remplacées, avec un peu d'imagination, par du matériel en place dans votre milieu. Voici la liste détaillée du matériel utilisé dans le présent programme, ainsi que des suggestions de remplacement de certaines pièces :

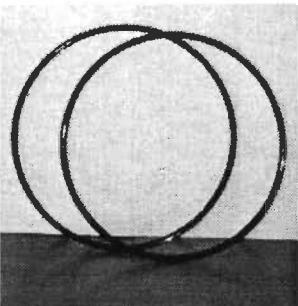
- 4 chaises d'enfant
- 8 cerceaux
- 2 caisses de lait (ou toute autre caisse de carton)
- 4 caisses triangulaires (ou toute autre caisse de carton)
- 4 ballons
- 6 mini-ballons
- 12 balles
- 10 sacs de sable
- 25 blocs de bois
- 20 cylindres de 9 cm (ou cylindres fabriqués en bois ou en carton)
- 8 cylindres de 7 cm (ces cylindres étant surtout utilisés afin d'attacher les planches aux briques, leur présence n'est pas obligatoire)
- 12 petites quilles
- 12 grosses quilles
- 15 briques (ou toute autre boîte de carton de grandeur semblable)
- 4 planches (ou toute planche de bois de grandeur semblable)
- 25 gymlatts (ou ruban adhésif de couleur)
- 4 longs bâtons ronds (ou tout autre assez long bâton d'environ 1m)
- petits collants ou ruban adhésif de couleur

Illustration du matériel

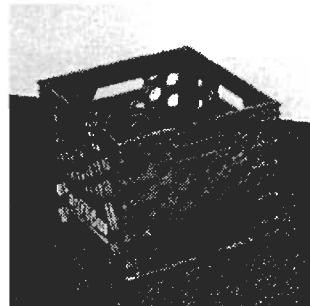
Chaise d'enfant



Cerceaux



Caisse de lait



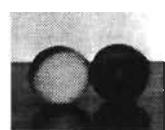
Caisses triangulaires



Ballon



Mini-ballons



Balles



Sacs de sable



Blocs de bois



*Cylindres de
9 cm*



*Cylindres de
7 cm*

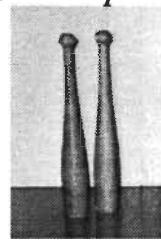


Illustration du matériel (suite)

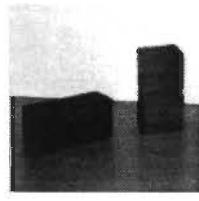
Petites quilles



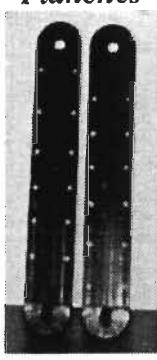
Grosses quilles



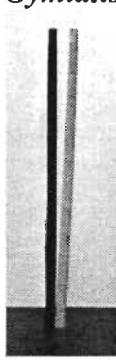
Briques



Planches



Gymlatts



Longs bâtons ronds



Points importants à retenir avant de débuter le programme

- 1. Il est primordial de prendre connaissance du programme avant d'en faire la mise en application. Lisez et retenez bien, avant les séances, chaque épreuve et exercice qui vont être soumis aux enfants, ainsi que les erreurs potentielles et les consignes de fonctionnement qui s'y rattachent. Vous pourrez, par le fait même, prévoir et ainsi avoir à portée de la main le matériel nécessaire afin de mieux les présenter.*
- 2. De séance en séance, réajuster les regroupements de vos enfants, selon leur niveau de progression dans le programme, afin de vous faciliter la tâche côté organisationnel. Également, vous faciliterez vos interventions avec les enfants, eux qui auront tendance à moins se disperser, la plupart étant sensiblement rendus aux même tâches.*
- 3. Avant de débuter une tâche, informez bien les enfants de la performance-test à atteindre. De plus, dites leurs de toujours recommencer la tâche même s'ils croient avoir complété l'exercice. Vous éviterez donc la visite surprise d'enfants ne sachant plus quoi faire en attendant que vous leur proposiez autre chose.*
- 4. Les exercices de soutien et de perfectionnement n'ont pas nécessairement à être exécuter dans l'ordre qu'ils ont été établis. Vous pouvez passer momentanément par-dessus un si cela vous facilite la tâche côté organisation.*
- 5. Tout au long de la séance, du matériel peut se libérer. N'hésitez surtout pas à l'utiliser. Vous pourrez peut-être ainsi diminuer le temps d'attente à certaines tâches.*
- 6. Ne vous en faites pas si vous avez l'impression que les enfants passent leur temps à replacer du matériel, comme à l'épreuve #7 par exemple. Dans le fond, ils s'exercent à manipuler sans le savoir.*

Épreuve #1 : La grenouille

Loki fait passer à trois reprises une petite quille autour d'un pont placé devant lui, en prenant bien soin de garder sa quille constamment entre les deux autres grosses quilles situées de chaque côté du pont, vers l'extrémité la plus haute. Bien sûr, il doit également éviter de faire tomber ces deux dernières quilles.

Matériel nécessaire

1 petite quille
2 grosses quilles
1 brique
1 gymlatt
petits collants de couleur

Performance-test : Loki doit faire tourner la quille autour du pont sans commettre aucune faute.

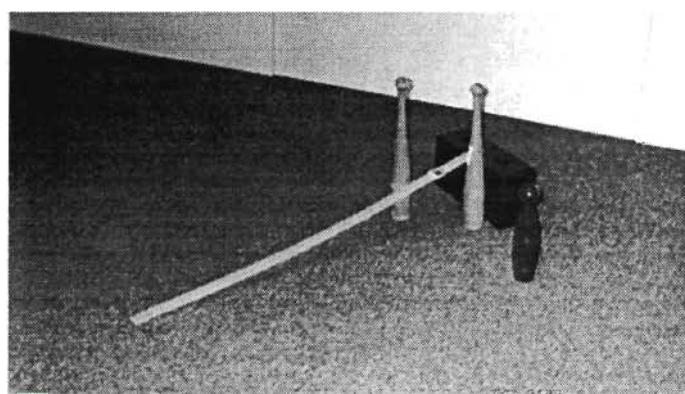
Erreurs potentielles : 1. Échapper la petite quille. / 2. Faire tomber une grosse quille. / 3. La petite quille ne passe pas constamment entre les deux grosses quilles.

Consignes d'organisation matérielle

1. Positionner les deux grosses quilles en diagonale, de chaque côté du gymlatt, vers l'extrémité la plus haute. / 2. Poser des collants au sol sous chaque quille, afin de permettre à l'enfant de la replacer au bon endroit lorsqu'elle tombe. / 3. Aposer un collant de couleur sur le gymlatt et mentionner que la quille transparente doit toujours passer sous et par-dessus ce collant. / 4. Placer la brique debout, sur le côté le plus large.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place quatre ponts. Vous permettrez à chaque enfant de travailler individuellement, avec peu de temps d'attente et ce, même s'ils sont soumis à certains exercices de soutien ou de perfectionnement.



ES-1A

Loki fait tourner une balle à trois reprises autour du pont, en respectant les mêmes consignes qu'à l'épreuve #1.

Performance-test : Loki doit faire tourner la balle autour du pont sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 balle
2 grosses quilles
1 brique
1 gymlatt
petits collants de couleur

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #1

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #1

ES-1B

Loki reprend la petite quille mais on lui donnera cette fois-ci une chance. En effet, les deux grosses quilles seront enlevées, afin de lui permettre d'avoir plus d'espace pour faire tourner la quille à trois reprises autour du pont.

Performance-test : Loki doit faire tourner la quille autour du pont sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 petite quille
1 brique
1 gymlatt

Erreurs potentielles

1. Échapper la petite quille.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #1

1. Enlever les deux grosses quilles.
2. Laisser la brique debout sur le côté le plus large.
3. Laisser en place le collant aposé sur le gymlatt.

ES-1C

Loki fait tourner à trois reprises la petite quille autour du pont et constamment entre les deux grosses quilles qui ont été, pour l'occasion, davantage distancées le long du gymlatt.

Performance-test : *Loki doit faire tourner la quille autour du pont sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 petite quille
2 grosses quilles
1 brique
1 gymlatt
petits collants de couleur*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #1

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #1

- 1. Distancer davantage (de quelques cm) les deux grosses quilles le long du gymlatt, et placer à nouveau des collants sous chaque quille.*
- 2. Laisser la brique debout sur le côté le plus large.*
- 3. Laisser en place le collant aposé sur le gymlatt.*

EP-1A

Loki fait tourner un mini-ballon à trois reprises autour du pont, en respectant les mêmes consignes qu'à l'épreuve #1.

Performance-test : *Loki doit faire tourner le mini-ballon autour du pont sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 mini-ballon
2 grosses quilles
1 brique
1 gymlatt
petits collants de couleur*

Erreurs potentielles

- 1. Échapper le mini-ballon.*
- 2. Faire tomber une grosse quille.*
- 3. Le mini-ballon ne passe pas constamment entre les deux grosses quilles.*

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #1

- 1. Placer la brique debout, sur le côté le plus étroit.*
- 2. Disposer les deux grosses quilles en diagonale, toujours vis-à-vis chacun des ponts, mais cette fois-ci plus éloignées du gymlatt.*
- 3. Placer d'autres collants au sol, sous les quilles nouvellement positionnées.*
- 4. Laisser en place le collant aposé sur le gymlatt.*

Épreuve #2 : Le mulot

Loki fait passer une petite quille à deux reprises autour de chacune des quatre pattes d'une chaise d'enfant. Il fait ainsi le tour de la chaise, tout en s'assurant de ne pas faire tomber les quatre autres petites quilles situées sous la chaise.

Matériel nécessaire

*1 chaise d'enfant
5 petites quilles
petits collants de couleur
ruban*

Performance-test : *Loki doit faire passer la quille autour de chacune des pattes de chaise sans commettre aucune faute.*

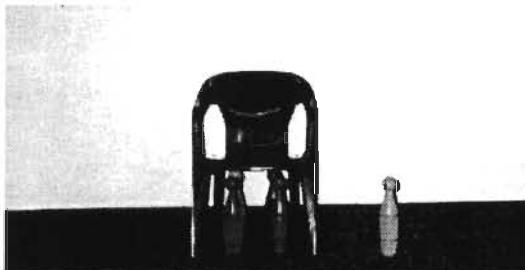
Erreurs potentielles : *1. Échapper la petite quille. / 2. Faire tomber une petite quille située sous la chaise.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Déposer les quatre petites quilles sous la chaise, vers la partie du centre et quelque peu distancées, afin de permettre à la petite quille transportée par l'enfant de tout juste passer debout, entre chaque patte de chaise et les autres petites quilles. / 2. Poser des collants au sol sous chaque quille pour permettre à l'enfant de la replacer au bon endroit lorsqu'elle tombe. / 3. Pour empêcher la chaise de se déplacer, coller deux pattes au sol à l'aide du ruban.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Placer quatre chaises, dont deux avec les quilles requises afin de réaliser l'épreuve. Demander à l'enfant d'utiliser la même petite quille qu'à l'épreuve #1. Il est possible, pour l'épreuve #2 et l'exercice ES-2A, que deux enfants travaillent à la même chaise. Dans ce cas, pour éviter un long temps d'attente, suggérer à l'enfant de laisser sa place au second après deux essais infructueux, et ainsi de suite. Par contre, s'ils sont soumis aux exercices ES-2B, EP-2A et EP-2B, les enfants pourront travailler individuellement, vu le nombre de chaises et de quilles suffisant.



ES-2A

Loki reprend de façon identique l'épreuve #2 en utilisant par contre une balle.

Performance-test : Loki doit faire passer la balle autour de chacune des pattes de chaise sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 balle
1 chaise d'enfant
4 petites quilles
petits collants de couleur
ruban

Erreurs potentielles

1. Échapper la balle.
2. Faire tomber une petite quille située sous la chaise.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #2

ES-2B

Loki reprend la petite quille mais on lui laissera une chance. Toutes les autres petites quilles seront enlevées afin qu'il ait davantage d'espace pour faire passer la quille deux fois autour de chaque patte de la chaise.

Performance-test : Loki doit faire passer la quille autour de chacune des pattes de chaise sans l'échapper.

Matériel nécessaire

1 petite quille
1 chaise d'enfant
ruban

Erreurs potentielles

1. Échapper la quille.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #2

1. Enlever les petites quilles sous la chaise.
2. Pour empêcher la chaise de se déplacer, coller deux pattes au sol à l'aide du ruban

EP-2A

Loki doit maintenant faire tourner à deux reprises un mini-ballon autour de chacune des quatre pattes de la chaise, tout en évitant de faire tomber la petite quille placée au centre, sous la chaise.

Performance-test : Loki doit faire passer le mini-ballon autour de chacune des pattes de chaise sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 mini-ballon
1 chaise d'enfant
1 petite quille
petits collants de couleur
ruban

Erreurs potentielles

1. Échapper le mini-ballon
2. Faire tomber la petite quille située sous la chaise.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #2

1. Après avoir déposer la petite quille au centre sous la chaise, poser un collant au sol sous la quille pour permettre à l'enfant de replacer la petite quille qui tombe au bon endroit.
2. Pour empêcher la chaise de se déplacer, coller deux pattes au sol à l'aide du ruban.

EP-2B

Sur place, il s'agit pour Loki de successivement faire passer un ballon à deux reprises au tour de: 1) ses deux genoux; 2) sa taille; 3) son cou (le ballon doit demeurer constamment en contact avec le cou).

Performance-test : Loki doit réussir l'exercice sans échapper le ballon

Matériel nécessaire

1 ballon

Erreurs potentielles

1. Échapper le ballon.

Consignes d'organisation matérielle

Aucune

Épreuve #3 : Le phoque

Mains entrecroisées, Loki doit récupérer un mini-ballon au sol avec la partie extérieure de ses mains, et le déposer, en passant ses mains à l'intérieur d'un cerceau, dans une caisse de lait placée à cet effet. Sur son chemin, Loki devra marcher en équilibre le plus longtemps possible sur la série de gymlatts placés au sol. Deux mini-ballons sont ainsi à transporter jusqu'à la caisse de lait.

Matériel nécessaire

*2 mini-ballons
3 gymlatts
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Performance-test : *Loki doit transporter les deux mini-ballons sans commettre aucune faute.*

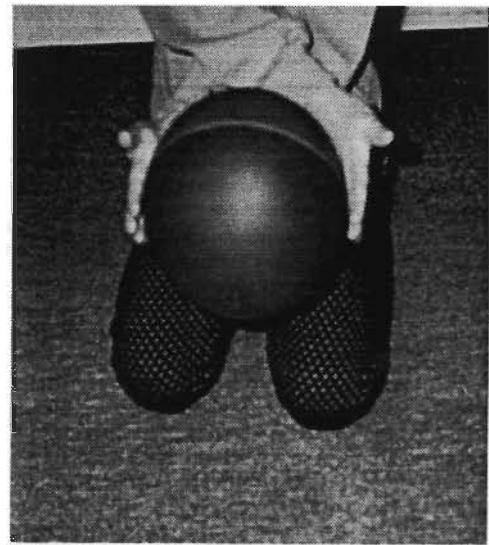
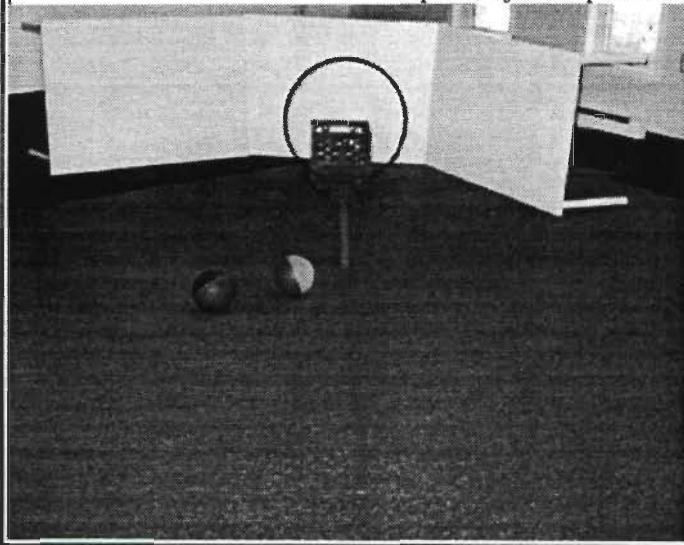
Erreurs potentielles : *1. Échapper le mini-ballon. / 2. Décroiser les mains.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Placer une deuxième brique perpendiculaire à la première, entre celle-ci et la caisse, afin d'obtenir un espace standard pour tous. / 2. Placer les trois gymlatts de façon à obtenir une ligne droite. / 3. Insérer le cerceau dans la première brique.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux parcours. Advenant que deux enfants travaillent au même endroit, fonctionner de la façon suivante: Qu'ils soient à réaliser l'épreuve #3 ou quelconque exercice de soutien ou de perfectionnement, les enfants doivent exécuter la tâche à tour de rôle. Ainsi, dès qu'un indicateur de non-réussite survient, l'enfant doit aller se replacer derrière au départ. Le second peut à ce moment exécuter l'exercice qui lui est demandé de faire. En cas de réussite d'un premier transport (mis à part les exercices EP-3A et EP-3B, toutes les autres tâches comptent deux transports à réaliser), l'enfant récupère alors l'objet dans la caisse et revient se placer à nouveau derrière au départ; afin de permettre à l'autre de tenter sa chance.



ES-3A

Loki reprend le même exercice qu'à l'épreuve #3 en transportant cette fois-ci deux balles, une à la fois.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux balles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 balles
3 gymlatts
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

- Échapper une balle.*
- Décroiser les mains.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #3

ES-3B

Loki a toujours les mains entrecroisées mais récupère et transporte cette fois-ci, un mini-ballon avec la partie intérieure de ses mains. Deux mini-ballons sont ainsi à transporter.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux mini-ballons sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #3

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #3

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #3



ES-3C

Loki a toujours les mains entrecroisées mais récupère et transporte cette fois-ci, deux balles avec la partie intérieure de ses mains, toujours une à la fois.

Performance-test : Loki doit transporter les deux balles sans commettre aucune faute

Matériel nécessaire

2 balles
3 gymlatts
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait

Erreurs potentielles

1. Échapper une balle.
2. Décroiser les mains.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #3

EP-3A

Loki doit récupérer non pas seulement une mais bien deux balles à la fois, mains entrecroisées, et avec la surface interne de ses mains. Les balles sont placées et maintenues une à la suite de l'autre, et non côté à côté.

Performance-test : Loki doit transporter les deux balles sans commettre aucune faute

Matériel nécessaire

2 balles
3 gymlatts
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait

Erreurs potentielles

1. Échapper une balle.
2. Décroiser les mains.
3. Les balles sont placées et maintenues une à la suite de l'autre, et non côté à côté.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #3



EP-3B

Loki doit récupérer non pas seulement une mais bien deux balles à la fois, mains entrecroisées, et avec la surface externe de ses mains. Les balles sont placées et maintenues une à la suite de l'autre, et non côte à côté.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux balles sans commettre aucune faute*

Matériel nécessaire

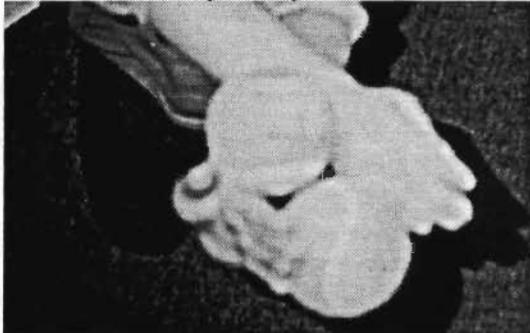
*2 balles
3 gymlatts
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

- 1. Échapper une balle.*
- 2. Décroiser les mains.*
- 3. Les balles sont placées et maintenues une à la suite de l'autre, et non côte à côté*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #3



Épreuve #4 : La girafe

D'une pile de blocs de bois située dans un premier cerceau, Loki en récupère deux et les transporte dans un second situé à 10 pieds (3m) plus loin. Loki doit maintenir les blocs, un par-dessus l'autre, sur la surface externe de sa main, le poing bien fermé. De plus, la main libre devra être maintenue sur la cuisse pendant le transport, afin d'empêcher quelque support que ce soit. Sur son chemin, Loki devra enjamber les quatre gymlatts installés au sol. Arrivé à destination, Loki dépose les deux blocs en les empilant à l'intérieur du cerceau. Puisqu'il y a quatre blocs dans le premier cerceau, Loki fera donc en tout deux voyages. Il parviendra ainsi à empiler les quatre blocs dans le second cerceau.

Matériel nécessaire

2 cerceaux
4 blocs de bois
4 gymlatts

Performance-test : Loki doit transporter les quatre blocs sans commettre aucune faute.

Erreurs potentielles : 1. Échapper un bloc. / 2. Transporter les blocs sur le poignet. / 3. Ouvrir la main. / 4. Retenir les blocs en utilisant l'autre main. / 5. L'une des piles de blocs s'effondre.

Consignes d'organisation matérielle

1. Distancer les gymlatts d'environ 60 cm. / 2. La distance globale entre les deux cerceaux doit correspondre à 10 pieds (3m).

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux parcours. Le fonctionnement est identique à celui de l'épreuve #3, à l'exception qu'en cas de réussite d'un premier transport (mis à part les exercices EP-4A et EP-4B, toutes les autres tâches comptent deux transports à réaliser), l'enfant revient se replacer derrière au départ, sans ramener les blocs qu'il vient de déposer dans le second cerceau.



ES-4A

Loki exécute le même exercice qu'à l'épreuve #4 à l'exception qu'il peut maintenant ouvrir la main au lieu de refermer le poing.

Performance-test : *Loki doit transporter les quatre blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #4

Erreurs potentielles

1. Échapper un bloc.
2. Transporter les blocs sur les doigts ou le poignet.
3. Retenir les blocs en utilisant l'autre main.
4. L'une des piles de blocs s'effondre.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4

ES-4B

Même exercice qu'à l'épreuve #4 à l'exception que Loki transporte cette fois-ci les blocs de bois dans la paume de sa main, les doigts en complète extension.

Performance-test : *Loki doit transporter les quatre blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

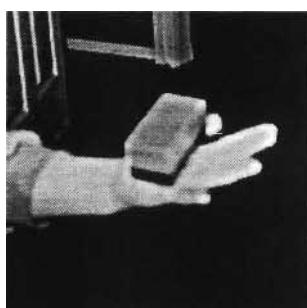
Identique à l'épreuve #4

Erreurs potentielles

1. Échapper un bloc.
2. Transporter les blocs sur les doigts ou le poignet.
3. Retenir les blocs en utilisant l'autre main.
4. Refermer la main.
5. L'une des piles de blocs s'effondre.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4



ES-4C

La pile de blocs située dans le premier cerceau ayant passé de quatre à deux blocs, Loki doit maintenant transporter les blocs un à la fois sur la surface externe de sa main, le poing bien fermé.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 cerceaux
2 blocs de bois
4 gymlatts*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #3

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4

ES-4D

La pile de blocs passe de quatre à deux blocs. Loki doit maintenant garder la main ouverte et transporter les blocs individuellement sur la surface externe de sa main.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 cerceaux
2 blocs de bois
4 gymlatts*

Erreurs potentielles

1. Échapper un bloc.
2. Transporter les blocs sur les doigts ou le poignet.
3. Retenir les blocs en utilisant l'autre main.
4. L'une des piles de blocs s'effondre.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4

EP-4A

Loki devra se surpasser. En effet, bien qu'il n'ait maintenant qu'un transport à réaliser, il devra cependant amener trois blocs en même temps, en les empilant un par-dessus l'autre sur la surface externe de sa main.

Performance-test : *Loki doit transporter les trois blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #4

Erreurs potentielles

1. Échapper un bloc.
2. Transporter les blocs sur les doigts ou le poignet.
3. Retenir les blocs en utilisant l'autre main.
4. L'une des piles de blocs s'effondre.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4

EP-4B

Loki devra encore se surpasser. En effet, bien qu'il n'ait maintenant qu'un transport à réaliser, il devra cependant amener une quille couchée dans le sens de la largeur, sur la surface externe de sa main.

Performance-test : *Loki doit transporter la quille sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 cerceaux
1 petite quille*

Erreurs potentielles

1. Échapper une quille.
2. Retenir la quille en utilisant l'autre main.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #4

Épreuve #5: Test intermédiaire

Loki doit transporter simultanément, sur chacune des surfaces externes des mains ouvertes, deux blocs de bois (un par-dessus l'autre) jusqu'à un cerceau situé à 10 pieds (3m) plus loin. À cet endroit et pour chaque paire, il dépose les blocs un à côté de l'autre à l'intérieur du cerceau. Loki récupère ensuite, mains entrecroisées, deux petites quilles couchées au sol, en les saisissant une à la fois avec la surface externe des mains. Il devra les déposer debout en équilibre sur chaque duo de blocs. Jusqu'au cerceau, Loki devra enjamber les quatre gymlatts installés au sol. Au tout début de l'épreuve, un ami devra aider Loki à placer les piles de blocs sur ses mains.

Matériel nécessaire

4 blocs de bois
4 gymlatts
2 briques
2 cerceaux
2 petites quilles

Performance-test : *Loki devra réaliser l'épreuve sans aucune faute.*

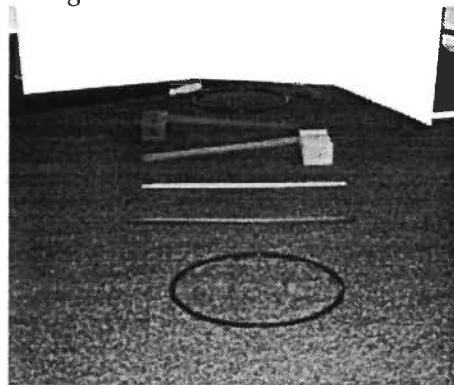
Erreurs potentielles : *1. Échapper un ou des blocs. / 2. Transporter les blocs sur les doigts ou le poignet. / 3. Décroiser les mains afin de mieux manipuler la quille. / 4. Une quille n'est pas maintenue sur les blocs de bois.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Distancer les gymlatts d'environ 60 cm. / 2. Les deux derniers gymlatts doivent être surélevés à l'aide de briques, ces dernières étant couchées au sol, sur la surface la plus longue. / 3. Coucher les quilles au sol. / 4. La distance globale, entre le point de départ et l'arrivée (le second cerceau), doit correspondre à 10 pieds (3m).

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Monter initialement qu'un seul parcours mais attention; dès qu'un parcours de l'épreuve #4 se libère, réajuster le pour cet épreuve-ci. Deux enfants travaillent ensemble. L'un exécute la tâche tandis que l'autre l'assiste tout au long de l'exercice, c'est-à-dire qu'il replace les blocs sur le dessus des mains lorsqu'il y a perte de ceux-ci. À ce moment ou pour n'importe quelle autre erreur potentielle, on reprend l'exercice du début. Après deux échappées ou apparitions d'erreurs potentielles, on interchange les rôles.



ES-5A

Loki répète le même exercice qu'à l'épreuve #5. Cependant, on lui demande de ne transporter qu'un bloc sur chaque main. Tout dépendant de son niveau de difficulté, on peut suggérer à Loki de récupérer les petites quilles avec l'intérieur de ses mains qui sont toujours entrecroisées.

Performance-test : *Loki doit réussir l'exercice sans faute.*

Matériel nécessaire

*2 blocs de bois
4 gymlatts
2 briques
1 cerceau
2 petites quilles*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #5

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #5

ES-5B

Loki répète le même exercice qu'à l'épreuve #5. Cependant, on lui demande de transporter les piles de blocs dans la paume de sa main, les doigts en complète extension. On peut suggérer à Loki de récupérer les petites quilles avec l'intérieur de ses mains toujours entrecroisées.

Performance-test : *Loki doit réussir l'exercice sans faute.*

Matériel nécessaire

*4 blocs de bois
4 gymlatts
2 briques
1 cerceau
2 petites quilles*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #5

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #5

1. *Enlever les gymlatts.*
2. *Garder la même distance entre le point de départ et le cerceau.*

EP-5A

Loki répète le même exercice qu'à l'épreuve #5. Cependant, sa tâche sera très ardue car il devra tenter d'amener simultanément, sur le dessus de chaque main, non pas deux mais bien trois blocs de bois pilés un par-dessus l'autre.

Performance-test : *Loki doit réussir l'exercice sans faute.*

Matériel nécessaire

*6 blocs de bois
4 gymlatts
2 briques
1 cerceau
2 petites quilles*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #5

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #5

Épreuve #6 : Le chameau

Une série de gymlatts sont déposés au sol et forment un parcours. Agenouillé, Loki doit diriger une petite quille avec la surface externe de sa main, tout en la maintenant sur les gymlatts, jusqu'au point d'arrivée. À cet endroit, Loki dépose la quille sur un bloc de bois et revient au point de départ pour recommencer l'exercice avec une autre quille. Tout au long de l'épreuve, Loki doit garder la main libre derrière son dos, afin d'empêcher celle-ci de supporter le travail de la main qui dirige véritablement la quille sur les gymlatts.

Matériel nécessaire

*2 petites quilles
6 gymlatts
2 blocs de bois*

Performance-test : *Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.*

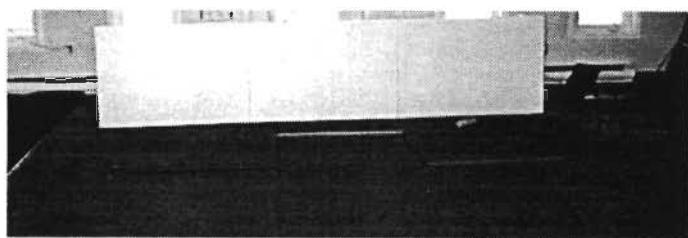
Erreurs potentielles : *1. La quille quitte deux fois la surface des gymlatts. / 2. Diriger la quille avec le bout des doigts. / 3. Utiliser l'intérieur de la main. / 4. L'autre main intervient comme support.*

Consignes d'organisation matérielle

Relier les gymlatts ensemble, en formant des angles de 90°.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux parcours. Lorsque deux enfants travaillent au même endroit, fonctionner de la façon suivante: Dès que le premier a atteint le quatrième gymlatt, le second enfant peut alors débuter l'exercice et ce, en tout temps. Dès qu'une erreur potentielle survient, l'enfant doit se replacer derrière au départ et attendre son tour avant de réessayer de nouveau la tâche qui lui a été demandée de faire. En cas de réussite d'un premier transport, l'enfant récupère la quille et revient attendre son tour au départ pour tenter un second transport. De plus, vérifier bien autour de vous car il est probable que des gymlatts provenant des épreuves précédentes se libèrent. Dans ce cas, il vous sera possible de monter le parcours à trois gymlatts de l'exercice ES-6B ou bien même recréer d'autres parcours comme celui de l'épreuve #6, limitant par le fait même le temps d'attente pour les enfants. Prévoyez également de toujours coller quelques rubans de 2 m au sol pour l'exercice ES-6D.



ES-6A

Loki répète l'exercice mais en dirigeant la quille avec la surface interne de sa main. La main libre est toujours maintenue derrière le dos.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #6

Erreurs potentielles

1. *La quille quitte deux fois la surface des gymlatts.*
2. *Diriger la quille avec le bout des doigts.*
3. *L'autre main intervient comme support.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #6

ES-6B

Trois gymlatts ont été placés de manière à former une grande ligne droite. Loki dirige chaque quille avec la surface externe de sa main. La main libre est toujours maintenue derrière le dos.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 petites quilles
3 gymlatts
2 blocs de bois*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #6

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #6

1. *Placer les trois gymlatts de manière à former une grande ligne droite.*

ES-6C

Trois gymlatts ont été placés de manière à former une grande ligne droite. Loki dirige chaque quille avec la surface interne de sa main. La main libre est toujours maintenue derrière le dos.

Performance-test : Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

2 petites quilles
3 gymlatts
2 blocs de bois

Erreurs potentielles

1. La quille quitte deux fois la surface des gymlatts.
2. Diriger la quille avec le bout des doigts.
3. L'autre main intervient comme support.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #6

1. Placer les gymlatts de manière à former une grande ligne droite.

ES-6D

Un ruban d'environ 2 m est collé en ligne droite au sol. Agenouillé, Loki y dirige une quille avec la surface externe de sa main. À l'arrivée, il dépose la quille sur un bloc de bois. La main libre est maintenue derrière le dos.

Performance-test : Loki doit diriger la quille sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 petite quille
1 ruban de 2 m
1 bloc de bois

Erreurs potentielles

1. La quille quitte la surface du ruban.
2. Diriger la quille avec le bout des doigts.
3. Utiliser l'intérieur de la main.
4. L'autre main intervient comme support.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #6

1. Remplacer les gymlatts par un ruban d'une longueur de 2 m collé au sol, en ligne droite.

ES-6E

Un ruban d'environ 2 m est collé en ligne droite au sol. Agenouillé, Loki y dirige une quille avec la surface interne de sa main. À l'arrivée, il dépose la quille sur un bloc de bois. La main libre est maintenue derrière le dos.

Performance-test : Loki doit diriger la quille sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 petite quille
1 ruban de 2 m
1 bloc de bois

Erreurs potentielles

1. La quille quitte la surface du ruban.
2. Diriger la quille avec le bout des doigts.
3. L'autre main intervient comme support.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #6

1. Remplacer les gymlatts par un ruban d'une longueur de 2 m collé au sol, en ligne droite.

EP-6A

Loki reprend l'épreuve #6 mais en dirigeant la quille avec le poing fermé. La main libre est toujours maintenue derrière le dos.

Performance-test : Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #6

Erreurs potentielles

1. La quille quitte deux fois la surface des gymlatts.
2. L'autre main intervient comme support.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #6

<p>P-6B</p> <p>Agenouillé, Loki dirige la quille le poing fermé, tout en se déplaçant de reculons. Il fait donc le mouvement de ramener la quille vers lui. La main libre est maintenue derrière le dos.</p> <p>Performance-test : <i>Loki doit diriger les deux quilles sans commettre aucune faute.</i></p>	<p>Matériel nécessaire</p> <p>Identique à l'épreuve #6</p>	<p>Erreurs potentielles</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La quille quitte deux fois la surface des gymlatts. 2. L'autre main intervient comme support.
<p>Consignes d'organisation matérielle</p> <p>Identique à l'épreuve #6</p>		

Épreuve #7 : Le serpent

Sur une surface surélevée et bien droite, Loki doit diriger une balle avec sa main et ce, d'une extrémité à l'autre. Rendu au bout, il tourne autour d'une pile de trois blocs de bois et revient jusqu'au point de départ, où il laisse tomber la balle dans une caisse triangulaire. Finalement, Loki retourne récupérer un bloc qu'il fera alors glisser avec sa main, à nouveau jusqu'au point de départ. Tout au long de l'exercice, Loki devra éviter d'entrer en contact avec les obstacles déposés sur la surface.

Matériel nécessaire

*1 balle
9 blocs de bois
6 cylindres de 9 cm
1 planche
2 briques
2 cylindres de 7 cm
1 caisse triangulaire*

Performance-test : *Loki doit diriger la balle et le bloc sans commettre aucune faute.*

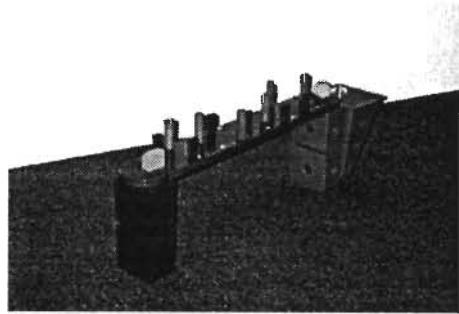
Erreurs potentielles : *1. Un obstacle tombe. / 2. La balle tombe au sol. / 3. Supporter avec l'autre main. / 4. Prendre la balle avec la main. / 5. Déplacer un obstacle (le petit collant devient visible).*

Consignes d'organisation matérielle

1. Afin d'élever la planche, placer les briques debout, sur la surface la plus étroite. / 2. Attacher la planche aux briques à l'aide de deux cylindres de 7 cm. / 3. Placer les cylindres de 9 cm sur les collants verts, et les blocs de bois sur les collants rouges, tous ces collants étant déjà apposés sur la planche. / 4. Placer les blocs debout sur la partie la plus étroite et ce, sur le sens de la longueur. / 6. Faire une pile de trois blocs placés sur le long, au bout de la planche, sur le collant bleu placé à cet effet.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux surfaces si possible, dépendant du nombre de blocs de bois et de cylindres disponibles. Advenant que deux enfants se retrouvent au même endroit, fonctionner de la façon suivante: Dès qu'une erreur potentielle survient, l'enfant recommence l'exercice. Après deux tentatives infructueuses, il laisse sa place au second et ainsi de suite. Tenter de regrouper à la même surface les enfants s'affairant au même exercice de soutien ou de perfectionnement, afin d'éviter les pertes de temps à réorganiser le matériel. Si ce n'est pas possible, demander aux enfants leur coopération afin d'aider leur ami à replacer ou enlever les obstacles de la surface, selon la tâche à effectuer.



ES-7A

Loki reprend l'épreuve #7. Cependant, afin de lui faciliter la tâche, les cylindres ont été retirés de la planche surélevée.

Performance-test : Loki doit diriger la balle et le bloc sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 balle
1 planche
2 briques
2 cylindres de 7 cm
9 blocs de bois

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #7

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #7

1. Laisser uniquement les blocs en place sur la planche.
2. Afin d'élever la planche, placer les briques debout, sur la surface la plus étroite.
3. Attacher la planche aux briques à l'aide de deux cylindres de 7 cm.
4. Faire une pile de trois blocs de bois placés sur le long au bout de la planche, sur le collant bleu.

ES-7B

Loki doit maintenant, comme à l'épreuve #7, diriger une balle avec sa main. Cependant, il aura encore plus d'espace pour manœuvrer car tous les obstacles, mis à part la pile de blocs, ont en effet été enlevés.

Performance-test : Loki doit diriger la balle et le bloc sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 balle
1 planche
2 briques
2 cylindres de 7 cm
3 bloc de bois

Erreurs potentielles

1. Prendre la balle avec sa main.
2. La balle tombe au sol.
3. Supporter avec l'autre main.
4. Déplacer un obstacle.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #7

1. Enlever tous les obstacles mais garder la pile de blocs.
2. Afin d'élever la planche, placer les briques debout, sur la surface la plus étroite.
3. Attacher la planche aux briques à l'aide de deux cylindres de 7 cm.
4. Faire une pile de trois blocs de bois placés sur le long au bout de la planche, sur le collant bleu.

EP-7A

Loki reprend l'épreuve #7 mais dirige la balle et le bloc avec le poing fermé.

Performance-test : *Loki doit diriger la balle et le bloc sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #7

Erreurs potentielles

1. *Un obstacle tombe.*
2. *La balle tombe au sol.*
3. *Supporter avec l'autre main.*
4. *Déplacer un obstacle.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #7

Épreuve #8 : La souris

Loki doit récupérer un mini-ballon au sol à l'aide de deux balles et aller le déposer dans une caisse de lait située à 10 pieds (3m) plus loin. Lorsqu'il dépose le mini-ballon dans la caisse, Loki prend le soin de passer auparavant ses mains à travers un cerceau. De plus, Loki devra enjamber la série de gymlatts au sol tout au long de son chemin. Il doit transporter ainsi deux mini-ballons en tout.

Matériel nécessaire

*2 mini-ballons
2 balles
4 gymlatts
1 brique
1 cerceau
1 caisse de lait*

Performance-test : *Loki doit transporter les deux mini-ballons sans commettre de faute.*

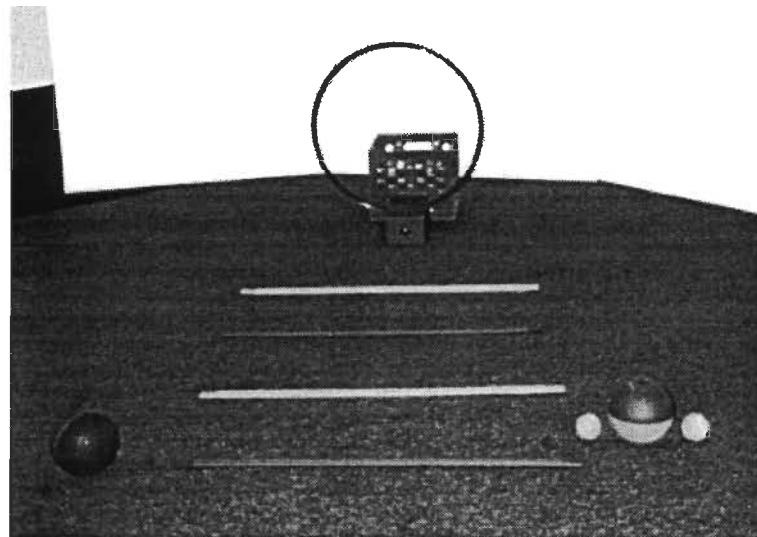
Erreurs potentielles : *1. Échapper un mini-ballon. / 2. Une main touche au mini-ballon. / 4. Le mini-ballon ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Distancer les gymlatts d'environ 60 cm. / 2. La brique doit être déposée au sol, couchée sur sa longueur, afin d'avoir une plus grande distance entre le cerceau et la caisse. / 3. La distance totale entre le point de départ et les caisses doit être de 10 pieds (3m).

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mette en place deux parcours. Le fonctionnement est identique à l'épreuve #3 (mis à part l'exercice EP-8B, toutes les autres tâches comptent deux transports à réaliser).



ES-8A

Loki doit récupérer une balle à l'aide de deux autres balles, et la transporter ainsi jusqu'à la caisse de lait. Loki transporte deux balles en tout.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux balles sans commettre de faute.*

Matériel nécessaire

*4 balles
4 gymlatts
1 brique
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

- Échapper une balle*
- Une main touche à la balle transportée.*
- La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #8

ES-8B

Toujours avec les deux balles, Loki récupère cette fois-ci un bloc de bois debout. Il transporte ainsi deux blocs en tout.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux blocs sans commettre de faute.*

Matériel nécessaire

*2 balles
2 blocs de bois
4 gymlatts
1 brique
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

- Échapper une balle.*
- Une main touche à la balle transportée.*
- La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #8

EP-8A

Loki doit prendre une balle à l'aide de deux blocs de bois. Loki transporte ainsi deux balles en tout.

Performance-test : Loki doit transporter les deux balles sans commettre de faute.

Matériel nécessaire

2 balles
2 blocs de bois
4 gymlatts
1 brique
1 cerceau
1 caisse de lait

Erreurs potentielles

1. Échapper une balle.
2. Une main touche à la balle transportée.
3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #8

EP-8B

Loki doit prendre une balle à l'aide de deux mini-ballons.

Performance-test : Loki doit transporter la balle sans commettre de faute.

Matériel nécessaire

1 balle
2 mini-ballons
4 gymlatts
1 brique
1 cerceau
1 caisse de lait

Erreurs potentielles

1. Échapper une balle.
2. Une main touche à la balle transportée.
3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #8

Épreuve #9 : Le castor

Loki doit récupérer à l'aide de deux petites quilles, un sac de sable placé debout sur une brique, et aller le déposer dans une caisse de lait située à 10 pieds (3m) plus loin. Sur son chemin, Loki doit enjamber la série d'obstacles devant lui. Deux sacs de sable sont ainsi à transporter.

Matériel nécessaire

*2 petites quilles
2 sacs de sable
1 gymlattis
3 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Performance-test : *Loki doit transporter les deux sacs de sable sans commettre aucune faute.*

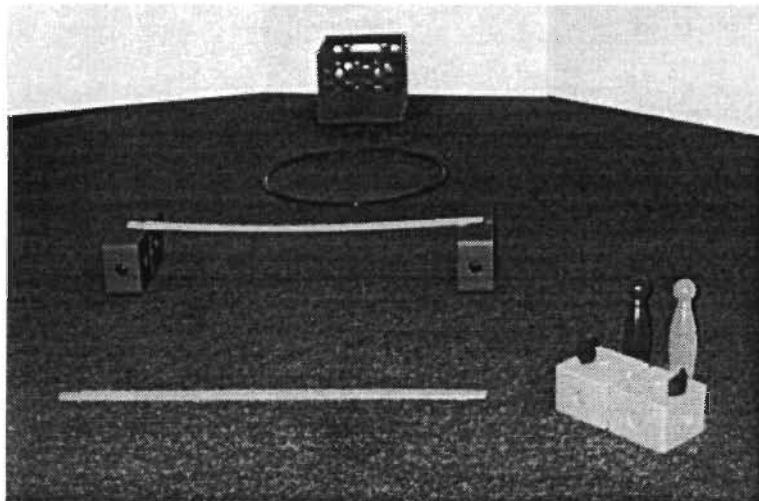
Erreurs potentielles : *1. Échapper un sac de sable. / 2. La main entre en contact avec le sac de sable. / 3. Le sac de sable ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Distancer les obstacles d'environ deux pieds (60 cm). / 2. Placer les briques debout sur la partie la plus large, avec un gymlattis entre les deux. / 3. La distance totale entre le point de départ et la caisse doit être de 10 pieds (3m).

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mette en place deux parcours. Le fonctionnement est identique à l'épreuve #3.



ES-9A

Loki doit récupérer les sacs de sable à l'aide de deux cylindres de 9 cm.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux sacs de sable sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 cylindres de 9 cm
2 sacs de sable
1 gymlatts
3 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #9

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #9

EP-9A

Loki doit récupérer un bloc de bois placé debout sur la brique, sur le côté le plus étroit, à l'aide de deux petites quilles. Ensuite, il doit aller le déposer dans la caisse de lait située plus loin. Deux blocs sont ainsi à transporter.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux blocs sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 petites quilles
2 blocs de bois
1 gymlatts
3 briques
1 cerceau
1 caisse de carton*

Erreurs potentielles

1. Échapper une balle.
2. La main touche une balle
3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #9

1. Placer les blocs de bois debout, sur la partie la plus étroite.
2. Distancer les obstacles d'environ deux pieds (60 cm).
3. Placer les briques debout sur la partie la plus large, avec un gymlatt entre les deux.
4. La distance totale entre le point de départ et la caisse doit être de 10 pieds (3m).

EP-9B

Loki doit récupérer une balle placée sur la brique, à l'aide de deux quilles, et aller la déposer dans une caisse de lait située 10 pieds plus loin (300 cm). Deux balles sont ainsi à transporter.

Performance-test : *Loki doit transporter les deux balles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 petites quilles
2 balles
1 gymlatt
2 briques
1 cerceau
1 caisse de lait*

Erreurs potentielles

- 1. Échapper une balle.*
- 2. La main touche une balle*
- 3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #9

- 1. Distancer les obstacles d'environ deux pieds (60 cm).*
- 2. Placer les briques debout sur la partie la plus large, avec un gymlatt entre les deux.*
- 3. La distance totale entre le point de départ et la caisse doit être de 10 pieds (3m).*

Épreuve #10 : L'anguille

Un ruban est collé au sol et décrit la forme d'un M. À l'aide d'une petite quille, Loki doit tenter de diriger une balle d'un bout à l'autre du ruban, tout en la maintenant constamment sur la surface de celui-ci. Arrivé à destination, Loki dépose la balle sur un bloc de bois et revient au point de départ afin de refaire à nouveau l'exercice avec une seconde balle.

Matériel nécessaire

*1 petite quille
2 balles
2 blocs de bois
ruban*

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles sans commettre aucune faute.*

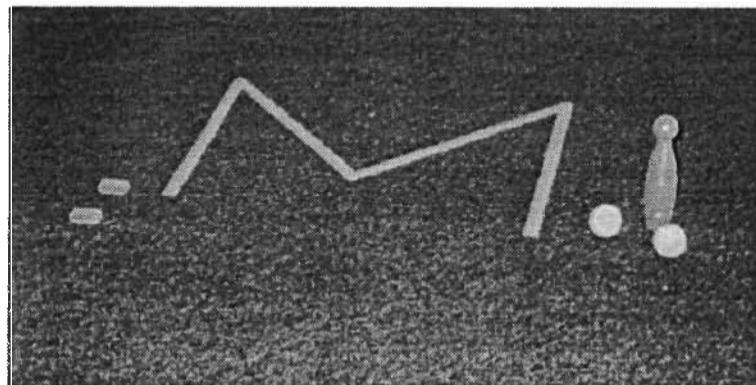
Erreurs potentielles : *1. La balle quitte la surface du ruban. / 2. Lors du transport, toucher la balle avec l'une ou l'autre des mains. / 3. La balle n'est pas maintenue sur le bloc de bois.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Chaque patte du M doit mesurer environ 2 m. / 2. Placer les deux blocs de bois au bout du ruban.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

En mettant en place quatre parcours en M, vous permettez à chaque enfant de possiblement travailler individuellement, sans temps d'attente et ce, même s'ils sont soumis à certains exercices de soutien ou de perfectionnement.



ES-10A

Loki reprend l'épreuve #10 mais dirige cette fois-ci les deux balles individuellement à l'aide d'une autre balle.

Performance-test : Loki doit diriger les deux balles sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

3 balles
2 blocs de bois
ruban

Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #10

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #10

ES-10B

Loki reprend l'épreuve #10 mais dirige cette fois-ci les deux balles individuellement à l'aide de la surface externe de sa main.

Performance-test : Loki doit diriger les deux balles sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

2 balles
2 blocs de bois
ruban

Erreurs potentielles

1. La balle quitte le ruban.
2. Intervention de l'autre main comme support.
3. La balle n'est pas maintenue sur le bloc de bois.

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #10

EP-10A

Loki reprend l'épreuve #10 mais dirige cette fois-ci les deux balles individuellement à l'aide d'un long bâton rond.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 balles
1 long bâton rond
2 blocs de bois
ruban*

Erreurs potentielles

- 1. La balle quitte le ruban.*
- 2. La balle n'est pas maintenue sur le bloc de bois.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #10

Épreuve #11 : La gazelle

À l'aide d'un grand bâton rond, Loki fait passer un mini-ballon autour de chacune des quatre pattes d'une chaise (deux tours complets), en prenant garde de ne pas faire tomber la petite quille située sous la chaise, au centre. Lorsqu'il a terminé, Loki transporte le mini-ballon, toujours avec l'aide du bâton rond, jusqu'à l'intérieur d'un cerceau situé au bout, à environ 10 pieds (3m) de la chaise.

Matériel nécessaire

1 mini-ballon
1 long bâton rond
1 petite quille
1 chaise d'enfant
1 cerceau
petit collant de couleur
ruban

Performance-test : *Loki doit diriger le mini-ballon sans commettre aucune faute.*

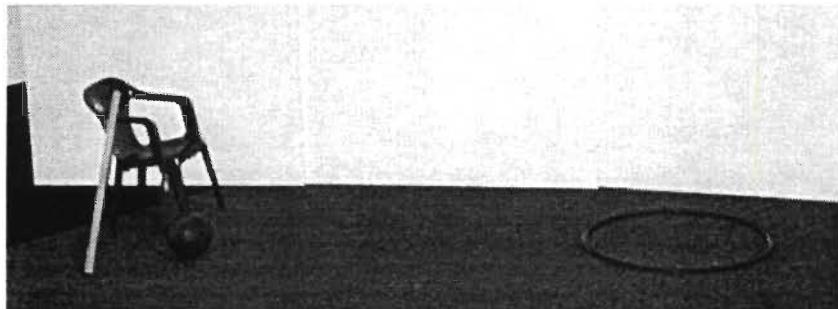
Erreurs potentielles : *1. Faire tomber la quille. / 2. Le mini-ballon ne demeure pas dans le cerceau.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Après avoir déposer la petite quille au centre sous la chaise, poser un collant au sol sous la quille pour permettre à l'enfant de replacer la petite quille qui tombe au bon endroit. / 2. Pour empêcher la chaise de se déplacer, coller deux pattes au sol à l'aide du ruban. / 3. Placer le cerceau à environ 10 pieds (3m) de la chaise.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

En plaçant quatre chaises et quatre cerceaux, vous permettez à chaque enfant de possiblement travailler individuellement, sans temps d'attente et ce, même s'ils sont soumis à certains exercices de soutien ou de perfectionnement.



ES-11A

Loki reprend l'épreuve #11 en dirigeant le mini-ballon avec une petite quille cette fois-ci.

Performance-test : *Loki doit diriger le mini-ballon sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 mini-ballon
2 petites quilles
1 chaise d'enfant
1 cerceau
petit collant
ruban*

Erreurs potentielles

- 1. Faire tomber la quille.*
- 2. Une main touche au mini-ballon.*
- 3. Le mini-ballon ne demeure pas dans le cerceau.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #11

ES-11B

Loki reprend l'épreuve #11 en dirigeant une balle à l'aide d'une petite quille.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 balle
2 petites quilles
1 chaise d'enfant
1 cerceau
petit collant
ruban*

Erreurs potentielles

- 1. Faire tomber une quille.*
- 2. Une main touche à la balle.*
- 3. Le mini-ballon ne demeure pas dans le cerceau.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #11

EP-11A

Loki reprend l'épreuve #11 en dirigeant une balle, toujours avec le long bâton rond.

Performance-test : *Loki doit diriger la balle sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 balle
1 long bâton rond
1 petite quille
1 chaise d'enfant
1 cerceau
petit collant
ruban*

Erreurs potentielles

- 1. Faire tomber une quille.*
- 2. La balle ne demeure pas dans le cerceau.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #11

EP-11B

Loki reprend l'épreuve #11 en dirigeant une petite quille, toujours avec le long bâton rond.

Performance-test : *Loki doit diriger la quille sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 long bâton rond
2 petites quilles
1 chaise
1 cerceau
petit collant
ruban*

Erreurs potentielles

- 1. Faire tomber une quille.*
- 2. La petite quille ne demeure pas dans le cerceau.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #11

Épreuve #12 : Le koala

En partant du haut d'un plan incliné et à l'aide d'une petite quille, Loki doit diriger une balle jusqu'au bas du plan. À cet endroit, Loki laisse rouler cette balle dans une caisse de lait située à 20 cm du bas de la planche. À la fin de l'épreuve, Loki devra avoir dirigé ainsi deux balles jusqu'à l'intérieur de la caisse. Afin de diriger la balle vers le bas du plan, Loki doit maintenir obligatoirement la petite quille en position debout.

Matériel nécessaire

*2 balles
1 petite quille
1 caisse de lait
1 planche
1 brique
1 cylindre de 7 cm*

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles jusqu'à l'intérieur de la caisse sans commettre aucune faute.*

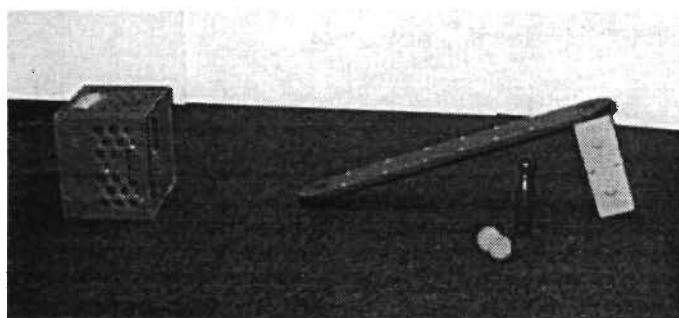
Erreurs potentielles : *1. La quille n'est pas tenue en position debout. / 2. L'autre main intervient comme support afin de retenir la balle ou l'empêcher de tomber au sol. / 3. La balle quitte la surface de la planche. / 4. La balle roule jusqu'en bas, sans aucune retenue. / 5. La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

1. Placer la brique debout, sur la partie la plus étroite, et y attacher la planche avec le cylindre de 7 cm. / 2. Placer la caisse à 20 cm de la planche.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux plans inclinés. Advenant que deux enfants travaillent au même endroit, fonctionner de la façon suivante: Qu'ils soient à réaliser l'épreuve ou quelconque exercice de soutien ou de perfectionnement, les enfants doivent exécuter le tâche à tour de rôle. Ainsi, après deux tentatives infructueuses (c'est-à-dire à l'apparition d'erreurs potentielles), l'enfant laisse sa place au second qui peut alors tenter sa chance, et ainsi de suite. En cas de réussite d'un premier transport (mis à part les exercices EP-12A et EP-12B, toutes les autres tâches comptent deux transports à réaliser), l'enfant récupère l'objet et laisse sa place à l'autre.



ES-12A

Loki reprend l'épreuve #12 en sens inverse. En partant du bas de la planche, Loki dirige chaque balle, à l'aide de la petite quille, jusqu'en haut, là où il laissera la balle tomber dans une caisse triangulaire placé à cet effet.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles jusqu'à l'intérieur de la caisse sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*2 balles
1 petite quille
1 caisse triangulaire
1 planche
1 brique
1 cylindre de 7 cm*

Erreurs potentielles

- La quille n'est pas tenue en position debout.*
- L'autre main intervient comme support pour retenir la balle ou l'empêcher de tomber au sol.*
- La balle quitte la planche.*
- La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #12

- Placer la brique debout, sur la partie la plus étroite, et y attacher la planche avec le cylindre de 7 cm.*
- Placer la caisse triangulaire au bout, au haut de la planche.*

ES-12B

Loki, comme à l'épreuve #12, revient diriger les balles du haut au bas de la planche. Il utilise cette fois-ci une autre balle afin de retenir et faire descendre la première, jusqu'au bas, là où il la laisse rouler librement dans la caisse de lait.

Performance-test : *Loki doit diriger les deux balles jusqu'à l'intérieur de la caisse sans ne commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*3 balles
1 caisse de lait
1 brique
1 cylindre de 7 cm
1 planche*

Erreurs potentielles

- Une main intervient et touche à la balle dirigée afin de la faire rouler, de la retenir ou pour l'empêcher de tomber au sol.*
- La balle quitte la planche.*
- La balle roule jusqu'en bas, sans aucune retenue.*
- La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #12

ES-12C

Comme à l'exercice ES-12B, Loki dirige chaque balle sur un plan incliné à l'aide d'une seconde balle. Cette fois-ci, il dirige la balle de bas en haut du plan. En haut, il laisse tomber la balle dans la caisse triangulaire placée à cet effet.

Performance-test : Loki doit diriger les deux balles jusqu'à l'intérieur de la caisse sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

3 balles
1 caisse triangulaire
1 brique
1 planche
1 cylindre de 7 cm

Erreurs potentielles

1. Une main intervient et touche à la balle dirigée afin de la faire rouler, de la retenir ou pour l'empêcher de tomber au sol.
2. La balle quitte la planche.
3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #12

1. Placer la brique debout, sur la partie la plus étroite, et y attacher la planche avec le cylindre de 7 cm.
2. Placer la caisse triangulaire au bout, au haut de la planche.

EP-12A

De bas en haut du plan incliné, Loki dirige une balle à l'aide d'un long bâton rond jusqu'en haut, là où il laisse tomber la balle dans une caisse triangulaire. Loki doit obligatoirement diriger la balle avec le bout du bâton rond.

Performance-test : Loki doit diriger la balle jusqu'à l'intérieur de la caisse sans commettre aucune faute.

Matériel nécessaire

1 balle
1 long bâton rond
1 caisse triangulaire
1 planche
1 cylindre de 7 cm

Erreurs potentielles

1. Diriger la balle autre qu'avec le bout du long bâton rond.
2. La balle quitte la planche.
3. La balle ne pénètre pas dans la caisse.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #12

1. Placer la brique debout, sur la partie la plus étroite, et y attacher la planche avec le cylindre de 7 cm.
2. Placer la caisse triangulaire au bout, au haut de la planche.

EP-12B

Du haut du plan incliné, Loki dirige une balle jusqu'en bas avec un long bâton rond. En bas, Loki laisse la balle rouler à l'intérieur de la caisse de lait située à 20 cm plus loin. Loki doit diriger la balle avec le bout du bâton rond.

Performance-test : *Loki doit diriger la balle jusqu'à l'intérieur de la caisse sans commettre aucune faute.*

Matériel nécessaire

*1 balle
1 long bâton rond
1 caisse de lait
1 planche
1 cylindre de 7 cm*

Erreurs potentielles

1. *Diriger la balle autre qu'avec le bout du long bâton rond.*
2. *La balle quitte la planche.*
3. *La balle roule jusqu'en bas, sans aucune retenue.*
4. *La balle ne pénètre pas dans la caisse.*

Consignes d'organisation matérielle

Identique à l'épreuve #12

Épreuve #13: Objectif terminal

Loki doit diriger une balle, à l'aide d'une petite quille, jusqu'au bout d'une surface surélevée et droite. Arrivé à destination, Loki contourne un cylindre de 9 cm et revient au point de départ, toujours en dirigeant la balle à l'aide de sa quille. À son arrivée, il devra tenter de faire tomber la balle à l'intérieur de la caisse triangulaire déposée au sol. Tout au long de son parcours, Loki devra éviter d'entrer en contact avec les obstacles placés sur la surface.

Matériel nécessaire

1 balle
1 petite quille
6 blocs de bois
7 cylindres de 9 cm
2 cylindres de 7 cm
1 planche
2 briques
1 caisse triangulaire

Performance-test : Loki devra réussir le parcours sans faute.

Erreurs potentielles : 1. Faire tomber un obstacle. / 2. La balle tombe au sol. / 3. Supporter avec l'autre main pour soutenir la quille ou empêcher la balle de tomber. / 4. Déplacer un obstacle. / 5. La balle ne pénètre pas dans la caisse triangulaire.

Consignes d'organisation matérielle

1. Afin d'élever la planche, placer les briques debout, sur la surface la plus étroite. / 2. Attacher la planche aux briques à l'aide de deux cylindres de 7 cm. / 3. Placer les cylindres de 9 cm sur les collants verts, et les blocs de bois sur les collants rouges, tous ces collants étant déjà apposés sur la planche. / 4. Placer les blocs debout sur la partie la plus étroite et ce, sur le sens de la longueur. / 6. Déposer un cylindre de 9 cm au bout de la planche, sur le collant bleu placé à cet effet.

Consignes de fonctionnement de l'épreuve

Mettre en place deux surfaces si possible, dépendant du nombre de blocs de bois et de cylindres disponibles. Advenant que deux enfants se retrouvent au même endroit, fonctionner de la façon suivante: Dès qu'une erreur potentielle survient, l'enfant recommence l'exercice. Après deux tentatives infructueuses, il laisse sa place au second et ainsi de suite. Tenter de regrouper à la même surface les enfants s'affairant au même exercice de soutien ou, afin d'éviter les pertes de temps à réorganiser le matériel. Si ce n'est pas possible, demander aux enfants leur coopération afin d'aider leur ami à replacer ou enlever les obstacles de la surface, selon la tâche à effectuer.



ES-13A

Loki reprend l'épreuve #13 mais ont lui a rendu la tâche un peu plus facile. Maintenant, les obstacles forment un grand couloir au lieu d'être éparpillés un peu partout sur la planche.

Performance-test : Loki devra réussir le parcours sans faute.

Matériel nécessaire

Identique à l'épreuve #13

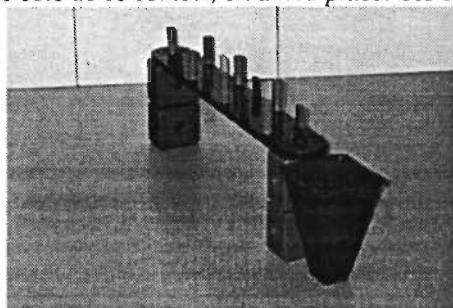
Erreurs potentielles

Identique à l'épreuve #13

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #13

1. Les cylindres, ainsi que les blocs sont disposés tel un couloir (placer les obstacles sur les collants jaunes). De plus, de chaque côté de ce couloir, on devra placer ces objets en alternance.



ES-13B

Loki doit aller contourner le cylindre au bout et revenir projeter la balle dans la caisse triangulaire, tout en évitant d'accrocher les blocs qui sont désormais les seuls autres obstacles présents sur la planche.

Performance-test : Loki devra réussir le parcours sans faute.

Matériel nécessaire

1 balle
1 quille
6 blocs de bois
2 cylindres de 7 cm
1 cylindre de 9 cm
1 planche
2 briques
1 caisse triangulaire

Erreurs potentielles

1. Faire tomber un obstacle.
2. La balle tombe au sol.
3. Support avec l'autre main.
4. La balle ne pénètre pas dans la caisse triangulaire.

Consignes d'organisation matérielle

Semblable à l'épreuve #13

1. Afin d'élever la planche, placer les briques debout, sur la surface la plus étroite
2. Attacher la planche aux briques à l'aide de deux cylindres de 7 cm.
3. Placer un cylindre de 9 cm au bout, sur le collant bleu placé à cet effet.
4. Garder seulement les blocs (placés sur les collants rouges) et le cylindre du bout (sur le collant bleu) sur la planche.